

LITTÉRATURE

Lecture au fil de l'eau...

C'est à travers de beaux récits poétiques, des histoires attachantes ou encore en tournant les pages de livres ludiques que les plus jeunes pourront découvrir, apprendre à aimer et à protéger les fonds marins.

La place des animaux...

Dans cet ouvrage intitulé Ours, baleine et nous, on découvre avec plaisir une fable pleine d'ironie qui nous interroge sur la place que nous laissons aux animaux sur Terre. Avec pour thème l'écologie, ce livre est une invitation au respect et au partage entre tous les habitants de la planète. L'histoire ? On suit les aventures d'un ours qui tombe à l'eau faute de place sur la banquise devenue aussi petite qu'un glaçon. Au milieu de l'océan déjà bien occupé, il trouve finalement refuge dans le ventre d'une baleine...

Édité chez A2MIMO - Dès 6 ans
17 x 24 cm, 36 pages



Poésie & fonds marins

Au fil des pages de ce beau livre, on découvre d'un côté, un loup, pas trop à sa place et de l'autre : un marin, lui aussi à la recherche de son identité. Et c'est la mer qui va les réunir. Le loup, le vieil homme et la mer est une histoire dont on ne se lasse pas. Son auteure Isabella Włodarczyk a choisi d'écrire des histoires pour garder à jamais son âme d'enfant.

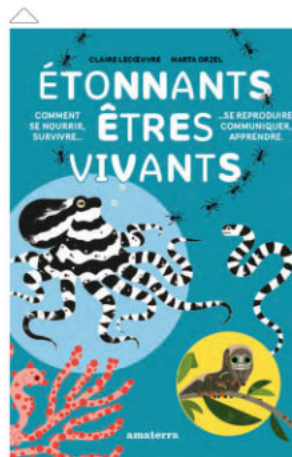
Aux éditions D'eux - À partir de 5 ans
210 x 280, 44 pages

Petits explorateurs

Ce livre documentaire permet aux plus jeunes d'apprendre de manière ludique comment les animaux qui peuplent les fonds marins vivent et leurs habitudes les plus surprenantes. On apprend notamment que le poulpe joue aux Lègo ou qu'un poisson éléphant communique en émettant des signaux électriques ! Son auteure Claire Lecœuvre est une journaliste scientifique et une ancienne botaniste qui collabore notamment avec National Geographic.

Édité chez Amaterra - 8-10 ans
16,5 x 23 cm, 72 pages

Caroline Stefani



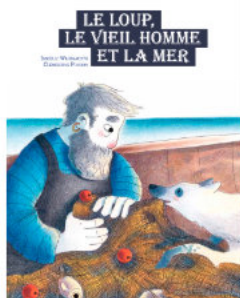
Le loup, le vieil homme et la mer : un album remarquable de sensibilité et de douceur !

mardi 11 juillet 2023 20:18 Écrit par : Sylvie Gagnère

Published in Une histoire chaque soir
Affichages : 745

Facebook X Twitter Pinterest LinkedIn

powered by ASSOCI24



Par Sylvie Gagnère - Lagrandeparade.com/ Un loup, qui peine à trouver sa place dans la meute. Un marin, à la recherche de son identité. Ces deux-là n'ont rien en commun, sinon leur solitude et leur différence.

Nemo rêve en bleu, le monde de la forêt et de ses frères de clan ne lui convient pas. Un jour, il se laisse distancer, et s'enfuit. À travers les plaines et les dunes, il marche, jusqu'à sentir l'odeur des embruns. Il grimpe sur un morceau de bois et flotte au gré de la houle. Le vieux pêcheur passe souvent son temps à contempler les étoiles, plutôt qu'à attraper du poisson.

Lorsqu'ils se retrouvent face à face, ils s'observent. Longtemps. Ils pourraient avoir peur, sortir les crocs ou le harpon. Ils choisissent de s'apprivoiser.

L'histoire est belle, un rien nostalgique, un brin triste, mais porteuse de tant de tendresse et d'espoir que ce sont les sentiments qui dominent.

Les illustrations aux tonalités blanches et bleues, piquées de pointes de jaune et de rouge, s'accordent à merveille avec le texte, et soulignent la douceur et la beauté de cette relation entre le vieillard, le loup, et la mer, personnage à part entière de ce récit.

L'album se prête aisément à la relecture, tant il recèle de profondeur et d'intelligence.



Accueil Emissions Animateurs Thèmes La radio À propos Nous joindre

Accueil Politique de confidentialité Émissions Politique d'utilisation Animateurs Accessibilité Thèmes Rétroaction sur l'accessibilité La radio À propos Nous joindre



MARIE RACONTE

Marie raconte... Le loup, le vieil homme et la mer

24 SEPTEMBRE 2023

PARTAGER



pratique
Livres enfants

SÉLECTION RÉALISÉE PAR ANNE LANCHON

La fille qui a décoché la flèche

Une petite fille tire une flèche, qui disparaît très loin, dans la forêt. A-t-elle frappé le cœur d'une myrtille, d'un champignon, d'un petit animal ? Oh, non, pas un animal ! N'écoutant que son courage, elle s'élançe pour la retrouver. Mais une petite voix lui enjoint de faire demi-tour : elle risque de se perdre ! Je ne suis pas fragile, je ne suis pas seule, lui répond la fillette qui, en chemin, rencontre des écureuils, des piverts, des chevreuils... La nuit tombe, l'enfant ne reconnaît plus les arbres, mais sa peur est mêlée de joie : elle a atteint le cœur de la grande forêt ! Soudain, elle découvre sa flèche, plantée dans l'écorce d'un vieux chêne, qu'elle escalade. Depuis son sommet, elle aperçoit sa maison, ses parents qui lui font signe, l'horizon infini. Son cœur bat très fort. Tu es grande, maintenant, lui dit la voix. Ce très bel album est une ode à la nature, à la curiosité et à l'audace. Les illustrations, tendres et colorées, fourmillent de petits animaux cachés derrière les arbres, les hautes herbes. La silhouette de la petite fille, immaculée, s'en détache nettement, jusqu'au chemin du retour, où elle emprunte ses couleurs à la forêt, apprivoisée.

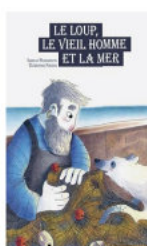
ANNE TERRAL, ILL. SANDE THOMMEN

ACTES SUD JEUNESSE / À PARTIR DE 5 ANS / 16,50€



Le loup, le vieil homme et la mer

Les loups se déplacent toujours en meute mais Nemo, lui, marche à contretemps, loin derrière. Contrairement à eux, il n'aime pas la viande, et il chante comme un oisillon au lieu de hurler. Un jour, il décide de quitter les siens, direction la mer. Là, il embarque sur un morceau de bois et sa route croise celle d'un vieux pêcheur, qui navigue loin des autres, contemple les étoiles au lieu de compter ses poissons. Ces deux solitaires, rêveurs, sont faits l'un pour l'autre. Le vieux loup de mer hisse l'animal à bord, le prend dans ses bras. Les



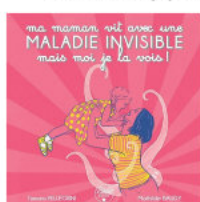
années passent, leur vue diminue, ils n'attrapent plus de poissons mais, blottis l'un contre l'autre, le cœur bercé d'embruns, contemplant la mer. Un très bel album sur la différence et l'amitié, aux illustrations douces et expressives.

ISABELLE WŁODARCZYK,
ILL. CLÉMENTINE POCHON

D'EUX / À PARTIR DE 4 ANS / 18 €

Ma maman vit avec une maladie invisible mais moi je la vois !

Chromi, c'est la maladie qui vit avec ma maman. Elle est invisible. Il y a des jours où Chromi laisse maman tranquille. Ces jours-là, on adore se balader toutes les deux, cuisiner des cookies. Mais il y en a d'autres où Chromi s'accroche trop à elle : ça la fatigue, elle est triste et ne peut pas faire ce qu'elle veut. J'essaye de chasser Chromi par tous les moyens, mais je n'y arrive pas. Ce livre aux illustrations joyeuses évoque avec simplicité les



maladies chroniques ou psychiques qui empoisonnent la vie de ceux qui en souffrent et perturbent leurs enfants, impuissants à les soulager : endométriose, sclérose en plaques, maladie de Crohn, trouble bipolaire... Écrit par la créatrice du podcast

Les Invisibles, inspiré par sa propre expérience familiale, il déculpabilise, rassure et apporte de multiples ressources.

TAMARA PELLEGRINI, ILL. MATHILDE BAUDY

L'ATELIER BELLE ÉTOILE / À PARTIR DE 5 ANS / 15 €

► La sélection hebdomadaire de notre rédaction



Jeunesse

Faits pour se rencontrer

C'était un loup pas comme les autres, mangeur de fleurs et rêveur à ses heures qui, loin de sa meute, finit par arriver au bord de la mer. Là-bas aussi il y avait un homme pas comme les autres, compteur d'étoiles et mangeur d'embruns, qui naviguait sur un vieux bateau. Pas de doute, ils étaient faits pour se rencontrer, pour s'apprivoiser, pour s'inventer des rêves... Tendre et poétique avec des illustrations délicieuses, un album à savourer dès 5 ans. (F.D.)

Le loup, le vieil homme et la mer,
I.Wlodarczyk et C. Pochon,
D'eux, 44 p., 18 €



**LE LOUP, LE VIEIL
HOMME ET LA MER**

**D'Isabelle Wlodarczyk
et Clémentine Pochon**

Un loup aventureux à la dérive sur une planche rencontre en mer un marin solitaire qui le recueille sur son bateau. De cette improbable rencontre naîtra une amitié indéfectible. Une belle histoire qui parle de tolérance et des liens précieux qui peuvent exister entre les êtres vivants car le sentiment de solitude peut exister parmi les groupes.

À partir de 5 ans, 18 €

D'eux



LEDEVOIR



Notre sélection jeunesse du mois de juin

[\[Accueil\]](#) / [\[Lire\]](#)

Amitié marine

Deux loups solitaires, l'un à quatre pattes, l'autre à deux, ont du mal à trouver leur place dans leur société respective. Par le plus grand des hasards, ils vont faire connaissance en pleine mer et s'appivoiser mutuellement. C'est là l'essentiel de ce récit initiatique et poétique, imaginé par l'autrice Isabelle Wlodarczyk et l'illustratrice Clémentine Pochon, qui offre une réflexion intéressante sur la quête d'identité. Il s'adresse d'abord aux petits du préscolaire et du primaire, mais il risque également d'interpeller les plus vieux qui les accompagneront dans leur lecture. Sa structure narrative, construite autour de magnifiques diptyques, met en lumière ce qui distingue les protagonistes de leur groupe d'appartenance et ce qui favorisera leur improbable amitié. La prose poétique simple, comprenant tout de même quelques mots plus ardens qui donneront aux apprentis lecteurs à fouiller dans le dictionnaire, ajoute à cette montée dramatique toute douce, qui réchauffe le cœur, pour peu qu'on s'y laisse emporter.

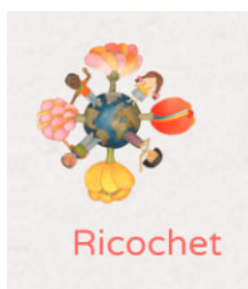
Amélie Gaudreau

Le loup, le vieil homme et la mer

★★★★

Isabelle Wlodarczyk et Clémentine Pochon, D'eux, Sherbrooke, 2023,
36 pages. Dès 3 ans





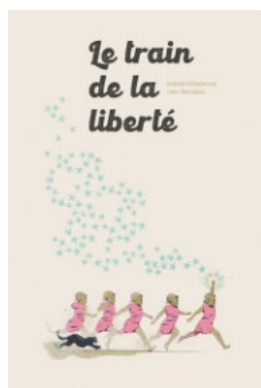
L'avis de Ricochet

Paru aux éditions Frimousse, *Le train de la liberté* reprend l'histoire vraie de Linda Brown : dans les années 50, cette petite fille noire de 9 ans, qui vit à Topeka dans le Kansas aux États-Unis, se voit obligée de traverser toute la ville pour se rendre à l'école parce que l'école publique qui se trouve en bas de chez elle est réservée aux Blancs. Son père Oliver Brown s'élève contre cette injustice et porte l'affaire devant les tribunaux avec douze autres familles. Après 3 ans de bataille juridique, ils obtiennent finalement gain de cause le 17 mai 1954 devant la Cour suprême qui déclare la ségrégation scolaire contraire à la Constitution, marquant une victoire emblématique pour le mouvement américain des droits civiques. Oliver Brown l'avait promis à sa fille : un jour, « le monde entier se souviendra de la petite fille noire de Topeka » !

Autrice notamment de romans et d'albums, Isabelle Wlodarczyk se consacre depuis plusieurs années à la littérature jeunesse et signe ici un livre très touchant, plein de sensibilité. Elle décrit le combat d'un père pour les droits des Noirs à travers les yeux de sa petite fille, partagée entre ses peurs, l'espoir et la fierté. Les mots sont justes et emprunts d'une grande délicatesse. Pour parler de liberté, le récit convoque l'imaginaire américain des trains et de la conquête de l'Ouest avec cette question : les trains qui traversent la ville sans se croiser transporteront-ils un jour les Noirs et les Blancs dans les mêmes compartiments ? En écho à ce très beau texte, les illustrations du talentueux Juan Bernabeu sont aussi un véritable coup de cœur. Sobres, intimistes, avec une gamme de couleurs restreinte, sur le principe de la sérigraphie, elles jouent sur les contrastes noir/blanc, comme un fil conducteur. Et ces visages, ces silhouettes, ces paysages en disent long, tant sur la solitude et la peur, que sur la colère et la détermination de ceux qui ont porté avec force ce combat légitime.

Ariane Duclert





DESCRIPTION

ALBUM – Dès 8 ans

de Isabelle WŁODARCZYK

Illustré par Juan BERNABEU

Éditions Frimousse – 15 €

Linda Brown est une petite de 9 ans qui doit parcourir des kilomètres pour aller à son école à l'autre bout de la ville. Pourtant une autre école est toute proche de son habitation mais elle n'a pas le droit d'y aller. Pourquoi ?

L'histoire se passe dans les années cinquante à Topeka dans le Kansas aux Etats Unis.

Une ville comme tant d'autres à cette époque où les personnes de couleur n'ont pas les mêmes droits que les blancs et Linda est noire...

C'en est trop pour Oliver Brown, son père, qui va des années durant lutter pour obtenir que la ségrégation scolaire soit déclarée contraire à la Constitution, chaque enfant pourra aller à l'école de son quartier...

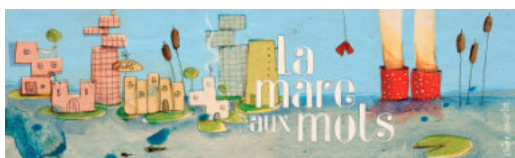
Un très beau texte pour raconter l'histoire vraie de la famille Brown !

Isabelle Włodarczyk joue avec les images engendrées par le blanc et par le noir ou par le train et la rectitude des rails.

Juan Bernabeu y adjoint son talent pour illustrer ce pénible épisode de l'histoire américaine, ses dessins, sans couleurs éclatantes, expriment les sentiments, les ressentis des personnages, la solitude et l'espoir.

Un coup de cœur d'Opalivres ♥ !



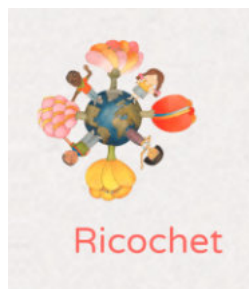


Au cœur de la jungle de Goa, un arbre semble bien différent des autres. Alors qu'ici les couleurs sont chatoyantes, cet arbre-là a des feuilles vertes et une écorce marron. Les papillons et les oiseaux ne s'y posent pas et les autres arbres le plaignent. Il est le dernier de son espèce, les hommes ont abattu ses frères, et bientôt ce sera son tour. Pourtant, l'arbre a un secret. La nuit, alors que tout le monde s'est endormi, quelqu'un s'avance vers lui...

L'arbre de nuit est un album un peu inclassable comme le sont souvent les albums de la collection *Philo et citoyenneté* des éditions L'initiale. Des albums qui

interrogent, à l'instar de cette histoire d'Isabelle Włodarczyk. Il est bien entendu question de la différence dans ce joli conte, mais chacun-e pourra y trouver d'autres choses. L'histoire est magnifiquement illustrée par Xavier Broncard. Pour accompagner l'album et ouvrir à la discussion, on trouve sur le site de la maison d'édition une [fiche](#) et une [vidéo](#) atelier philosophie.



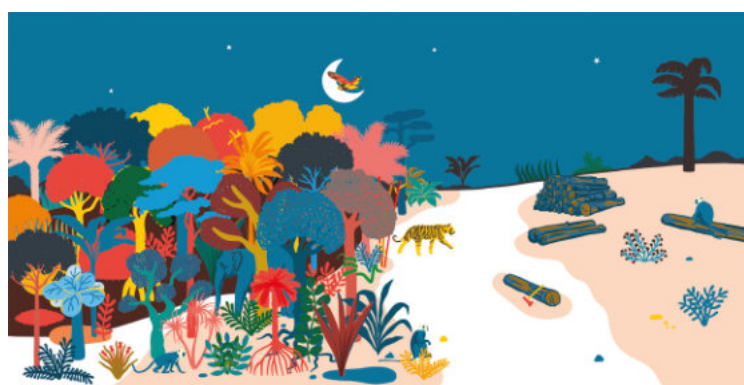


L'avis de Ricochet

La maison d'édition marseillaise L'initiale vient de faire paraître ce joli album en format carré dans sa collection Philo et citoyenneté. Derrière une histoire en apparence très simple, l'ouvrage ouvre différents champs de réflexion sur la question de la différence, mais également du rapport au vivant. Deux talents se sont associés pour mener à bien ce projet : Isabelle Włodarczyk, autrice d'albums, de poésie et de romans et cofondatrice de la maison d'édition Babouche à Oreille, et Xavière Broncard, venue au livre jeunesse après une carrière dans le design de mobilier et développant un style personnel très graphique.

Le récit se déroule au cœur d'une jungle multicolore qui bruisse de toutes les formes de vie. Sous le couvert végétal tissé de fleurs, un arbre triste a grandi, sans faire de bruit, et aucun animal ne semble vouloir l'approcher. Est-ce un rescapé de la vaste forêt voisine que les hommes sont en train d'anéantir ? Les arbres de la jungle s'interrogent : seront-ils demain eux aussi des arbres tristes ? L'arbre sans couleur a pourtant un secret : au cœur de la nuit, un jeune indien vient discrètement lui rendre visite et semble partager avec lui une tendre complicité. À la fin de l'album, le secret n'est pas explicitement dévoilé, mais on devine comme une promesse de faire renaître la forêt derrière cette relation privilégiée et unique. La dernière page met en regard le foisonnement joyeux de la forêt restée vivante avec les sombres étendues défrichées, parsemées de troncs coupés. Le texte aux accents poétiques d'Isabelle Włodarczyk laisse habilement planer le mystère, renvoyant le lecteur à sa propre conclusion. Et Xavière Broncard excelle à restituer les ambiances nocturnes avec ses couleurs à la fois profondes et chaleureuses.

Ariane Duclert



Revue de presse

Taller de creació
Llibreria La Gralla,
2023

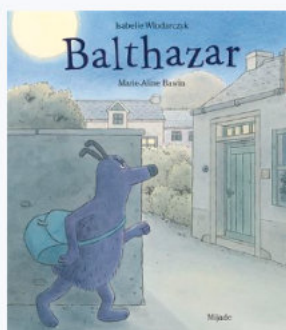
La salade de Babou
L'amanida de la bruixa





Balthazar d'Isabelle Wlodarczyk et Marie – Aline Bawin, chez Mijade

” Vous cherchez un album pour les enfants à partir de 3 ans qui font des cauchemars



Balthazar, c'est étrange personnage bleu à la panse tendue et la besace ventrue. Il a de grosses joues, une mâchoire en dents de scie pour avaler et broyer en charpie. Son terrain de jeu favori, la nuit, car le noir lui permet de mieux se faufiler... Il rôde dans les quartiers et renifle les maisonnettes en quêtes de nouveaux mets... Oh, Il aperçoit son repas. Endormie et recroquevillée contre son oreiller dort une petite fille, c'est Colombine. Elle a l'air épouvanté, elle claque des dents et appelle sa maman. Balthazar rentre dans la pièce, prend sa fourchette et sa serviette... Il va se régaler... Il attrape à pleines dents l'affreux cauchemar de Colombine.

Et oui, Balthazar n'est pas un méchant, c'est lui qui la nuit vient aider vos enfants à mieux dormir. À chasser tous ces vilains monstres tapis dans l'ombre. Ce qui est amusant c'est que le début de l'histoire nous fait croire que Balthazar est un méchant monstre et pourtant c'est tout le contraire. Il est là pour aider les enfants pour qu'ils puissent dormir tranquillement sur leurs deux oreilles. Un beau texte tout en rime écrit par Isabelle Wlodarczyk. Et des illustrations réalisées par [Marie – Aline Bawin qui propose sur son compte Facebook de dessiner ces vilains cauchemars avec les enfants.](#) Et en plus c'est album 100% Belge.



Midi Libre

Accueil > Culture et loisirs > Littérature

Idée cadeaux : cinq livres d'auteur(es) héraultais(es) à glisser sous le sapin de Noël



Isabelle Włodarczyk a créé sa propre maison d'éditions. / DR



Littérature, La Grande-Motte, Montpellier

Isabelle, prof de philo et auteure pour tous les âges

Isabelle Włodarczyk est une marathonienne de l'écriture. À son actif, une centaine d'opus en à peine une décennie. Romans, albums illustrés et sonores, elle est cofondatrice des éditions Babouche à l'Oreille.

Professeure de philosophie, agrégée de lettres, elle a enseigné au collège Marcel-Pagnol à **Montpellier**: "C'est là que j'ai écrit mon premier livre. Pour les adolescents, dont certains étaient en grande difficulté. J'ai monté un projet de classe théâtre".

À l'issue d'un congé parental, c'est la désillusion : "Le poste que j'avais créé était supprimé". Isabelle Włodarczyk envoie alors ses manuscrits aux éditeurs.

Des livres sonores et des spectacles

Rue du Monde répondra, "Cœur de hibou" sera publié : "Un album sur la différence et l'adoption", avec Anne-Lyse Boutin, illustratrice pour Libération et Le Monde notamment.

Les réalisations s'enchaîneront avant que naisse la maison d'édition Babouche à l'Oreille : "Nous l'avons créée avec mon compagnon Pierre Diaz, musicien. Ce sont des livres en musique. Nous donnons des spectacles également". "Sacré chat", "La Muchachat", "La part du Lion" pour les albums.

Le remarquable "Couleur Barbelé" (13,5 €) qui raconte l'histoire du Montpellierain Jules Victor Fabre, fusillé en 1915. "Mujeres Libres" (16 €), un hommage à des femmes libertaires pendant la révolution espagnole, "Les jours de poudre jaune" (22 €), le destin de la jeune Paquita pendant la guerre d'Espagne.

La Revue des livres pour enfants de la BNF a attribué à la maison d'édition un de ses coups de cœur avec "L'arbre de nuit". "On l'appelle aussi l'arbre triste dans le dictionnaire Furetière (encyclopédie du français du XVIIe siècle)".

Également "Balthazar" (13 €), "une étrange créature qui rôde et qui mange les cauchemars". Le fil rouge de toutes les créations d'Isabelle Włodarczyk : "Une réflexion sur la différence sous toutes ses formes. Sur la résistance". Un sacerdoce au vu de l'œuvre de l'érudite.

> Les livres d'Isabelle Włodarczyk en librairie et en ligne, livres sonores
www.baboucheoreille.com



Revue de presse

Partir en livre
7ème édition
2022

entretien





Par Michel Driol



A presque 18 ans, Pénélope reçoit un billet de bateau pour rejoindre son oncle, récemment immigré à New York. Elle quitte son père et sa mère, part avec l'espoir de devenir médecin, accompagnée par sa voisine Agathe qui va rejoindre son mari, déjà installé aux Etats-Unis, et sa petite fille. Départ déchirant de la petite île vers Athènes, où elle doit tricher pour embarquer car elle est mineure, traversée à la fois éprouvante et exaltante en bateau, et c'est Ellis Island, à l'immensité stupéfiante. Retrouvailles enfin avec la communauté grecque de New-York et reprise des

études.

L'album retrace avec réalisme et empathie un parcours singulier, mais à l'image de tant d'autres, parcours de ces immigrants partis de Grèce, d'Irlande ou de Pologne pour espérer trouver une vie meilleure au Nouveau Monde. C'est là toute la force de la fiction d'exemplifier, de donner à sentir tout ce qu'il y a d'espoir et de douleur dans le départ pour une destination inconnue, de faire entendre la voix de Pénélope, la narratrice, dans son originalité, sa sensibilité, ses doutes, ses inquiétudes, ses interrogations, sa détermination aussi. Si ce parcours est historiquement daté, il ne peut manquer de faire écho à toutes celles et tous ceux qui sont à la recherche d'un meilleur pays pour y vivre. Le récit est complété par un dossier documentaire précis sur l'immigration aux Etats-Unis, et sur Ellis Island, porte d'entrée de 1892 à 1954.

Les illustrations de Barroux proposent un parcours de lecture en contrepoint au texte. C'est d'abord l'île grecque, avec un ciel d'un bleu magnifique, des maisons blanches, une terre ocre, images d'une Grèce où il semble faire bon vivre. Ensuite c'est Athènes, et les teintes s'assombrissent, nuit, ciel bleu pâle, puis la traversée avec un ciel d'orage et une mer sombre. Des vignettes en grisaille montrent Pénélope et la fillette dansant dans le bateau. Gris et ocre pour Ellis Island, dans une architecture qui écrase les individus, représentés en longues files. C'est enfin New York, marron et ocre. Le ciel,





... suite

Les illustrations de Barroux proposent un parcours de lecture en contrepoint au texte. C'est d'abord l'île grecque, avec un ciel d'un bleu magnifique, des maisons blanches, une terre ocre, images d'une Grèce où il semble faire bon vivre. Ensuite c'est Athènes, et les teintes s'assombrissent, nuit, ciel bleu pâle, puis la traversée avec un ciel d'orage et une mer sombre. Des vignettes en grisaille montrent Pénélope et la fillette dansant dans le bateau. Gris et ocre pour Ellis Island, dans une architecture qui écrase les individus, représentés en longues files. C'est enfin New York, marron et ocre. Le ciel, qui a presque disparu, est devenu blanc, comme la page blanche de l'avenir espéré de Pénélope magnifiquement symbolisé dans la dernière image.

Un album pour aider à mieux comprendre ce qui pousse certains à partir loin de chez eux, loin de ceux qu'ils aiment, avec qui ils ont grandi, pour y construire un futur meilleur, à la fois témoignage du passé et ouverture en filigrane sur le présent.



Espagne : Mujeres libres

📅 8 mars 2022 👤 Sandrine 💬 0 commentaire



Ce combat libertaire où chaque femme peut prendre son destin en main, se cultiver, être maîtresse de son corps, et aspirer à une vie épanouie est encore d'actualité, encore et toujours, en 2022. Cette lecture éclaire sur le mouvement de ces *Mujeres Libres* et inspirera probablement quelques-unes d'entre nous à s'engager.

Mon avis sur le roman *Mujeres Libres*

A travers cette courte lecture, je découvre ce mouvement féministe espagnol s'appuyant sur une revue libertaire « *Mujeres libres* ». Je vous recommande vivement la version audio. La musique alterne passages sombres et pesants puis des échappées plus légères. Cette mise en musique contribue à soutenir l'ambiance chaotique et révolutionnaire de cette époque. La colère gronde à travers la composition musicale et à travers les mots :

« J'ai cru, en silence, aux rêves révolutionnaires de mon père, partagé son espoir de changer le monde, éprouvé son indignation et ses éternelles colères. Je m'entraînais à argumenter à mon tour, lèvres muettes. »



Revue de presse



La faim de loup @ lunette

Les yeux d'Otonashi

2022

Nous sommes au Japon dans une époque lointaine et nous savons déjà au travers de nombreuses histoires et dans la connaissance des valeurs de cette culture que le rapport aux anciens y est très fort.

*Ils nous ont donné et nous leur devons en retour quand ils seront vieux.
Nous retrouverons ceci dans l'histoire émouvante du disciple peintre Mirzu.*

Il est placé chez le grand Maître Otonashi pour apprendre mais, réservé et humble, Mirzu doutera toujours, même après quelques temps, d'approcher le talent du Maître, de rendre fier la qualité de son enseignement.

Aussi cachera-t-il toutes ses esquisses, même à son maître. Quand sera-t-il prêt? A-t-il au moins du talent (difficile pour le Maître de le dire)?

L'auteure posera un rebondissement dramatique qui obligera le jeune Mirzu à sortir de sa retraite et ceci illustrera son bon cœur.

La santé d'Otonashi déclinant, ses yeux se voilant complètement comme il le dit, Mirzu aura cœur de sauver la réputation du grand peintre: il remplacera donc les dernières voilées sans couleurs par les siennes devant les visiteurs...

Le pari semblera risqué pour les lecteurs mais même si il échouait dans son entreprise de substitution, nous resterions captés par la démarche généreuse du disciple, sacrifiant peut-être sa propre réputation si son art ne se montrait pas à la hauteur.

C'est un conte empli d'humanité, de sensibilité, d'amitié même, plus que d'honneur.

*C'est aussi contre toutes attentes un conte facétieux, vous verrez.
On aime.*



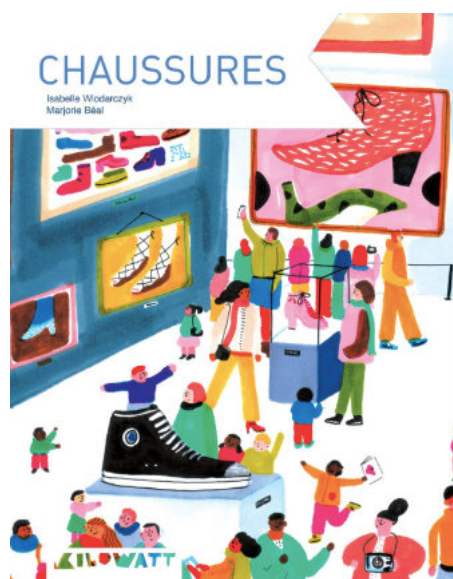
Revue de presse

Livraria de Travessa

2022

Yehunda





L'avis de Ricochet

Sportives ou élégantes, pratiques ou excentriques, les chaussures protègent et embellissent nos pieds. Enfiler nos souliers est devenu un geste habituel, nous les accordons à nos activités, à la saison et à nos tenues. Mais depuis quand les chaussures existent-elles ? Quelles fonctions sociales remplissaient-elles ? Comment ont-elles évolué au fil des siècles ?

Album documentaire, cette intéressante histoire d'objets débute il y a 40'000 ans pour parcourir la planète au travers d'anecdotes traitant de cet accessoire tout sauf banal, en passant par l'Égypte ancienne, la cour du roi Soleil jusqu'à nos jours. Si, auparavant, le simple fait de pouvoir porter des chaussures ou la couleur d'un talon témoignaient de la royauté et du pouvoir, aujourd'hui, les marques que nous affichons ou non à nos pieds peuvent encore refléter notre statut social ou nos appartenances politiques. Le lecteur apprend également que certaines cultures ont attribué au soulier des pouvoirs religieux protecteurs, comme le mocassin fabriqué dans une patte d'ours qui devait permettre aux Amérindiens des grandes plaines d'être en communion avec l'esprit de l'animal.

Grâce à son choix d'informations historiques parlantes et sa clarté rédactionnelle, *Chaussures* s'avère facilement accessible aux jeunes lecteurs. Du reste, les illustrations pleine page aux couleurs vives et à la touche enfantine font de ce voyage au pays des chaussures un moment de découverte pleinement apprécié !

Nicole Tharin



Revue de presse

Viviana Sanchez

2021

Mi hermanito es un monstruo





Livre pour enfants : “Le Fils de l’ours” un conte envoûtant ultra poignant

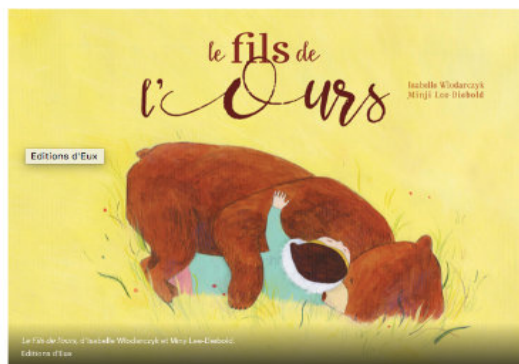
🕒 2 minutes à lire

Un orphelin rêvait d’être adopté par un roi. Surprise : c’est un ours qui vient le prendre par la main. Une histoire bouleversante, portée par des images à fleur d’émotion. À partir de 5 ans.

Les histoires d’ours, tout comme les histoires d’orphelins, se comptent par milliers au firmament de la littérature jeunesse. Cet album réunit les deux, dans la clarté veloutée d’illustrations d’une grande beauté, où tristesse et réconfort fusionnent à chaque instant, pour donner une impérissable force de vie. Est-ce la confiance en son avenir qui a rendu Azar si rond, si ancré dans le sol ? Est-ce la certitude qu’un roi viendra le chercher à l’orphelinat, qui lui a donné ce visage si ouvert, si lumineux ? Et ces joues, doivent-elles leur rougeur aux larmes qui ont coulé dans le secret de son passé, symbolisé par une chambre obscure, dont il ouvre la porte d’un air affligé, s’interdisant de jeter un regard à la poule qui gâte ses poussins sous ses yeux ? Il y a tant de signes discrets à guetter dans ces images, intenses et tranquilles malgré l’adversité...

La main tendue tant attendue est une patte d’ours. Sa brûlante rousseur fait chaud au cœur. Elle répond à la couleur des bottes d’Azar, la preuve qu’ils sont faits l’un avec l’autre, et qu’ils iront loin ensemble. L’ours est captif d’un maître qui le fait danser à coups de bâtons sur les places publiques. La dureté de l’homme lui tient lieu de manteau : il parade en débardeur, dans le froid de l’hiver. À moins que l’épaisse pelisse dont Azar jamais ne se dépare, ne soit une seconde peau protectrice, une couverture de survie aux teintes sucrées, portée en toutes saisons.





.... suite

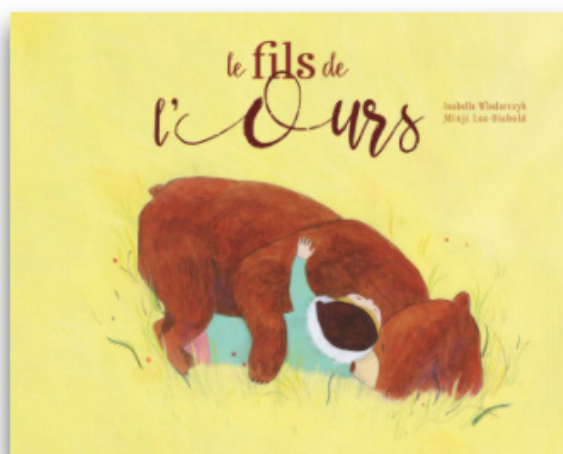
Originalité du dénouement

L'homme prend l'enfant pour assistant. Entre les deux opprimés naît une complicité. Quand Azar atteint l'âge de 10 ans, il est autorisé à partir sur les routes, seul avec son ours. La nuit, ils s'échangent leur tiédeur et dorment enlacés à même le sol. Mais la fusion n'est qu'apparente. L'histoire précise qu'ils font des rêves différents dans leur sommeil. Le détail a son importance. Car le texte de cet album soigne aussi ses mystères, et participe à l'envoûtement. Il ne dit pas si l'ours a vu en songe son funeste destin. Les hommes sont cruels, surtout s'ils sont souverains. Dire qu'Azar rêvait d'être adopté par Sa Majesté... L'album ose une fin tragique. Mais comme dans tout conte, elle a son rôle. Et l'originalité du dénouement, qui voit l'enfant devenir ours à l'âge adulte, ne laisse pas le lecteur en plan avec son chagrin. Elle propulse l'histoire dans l'imaginaire, refuge de toute âme endolorie.

À lire

TTT *Le Fils de l'ours*, d'Isabelle Włodarczyk et Minji Lee-Diebold, éd. D'eux, 32 p., 13 €. Dès 5 ans.

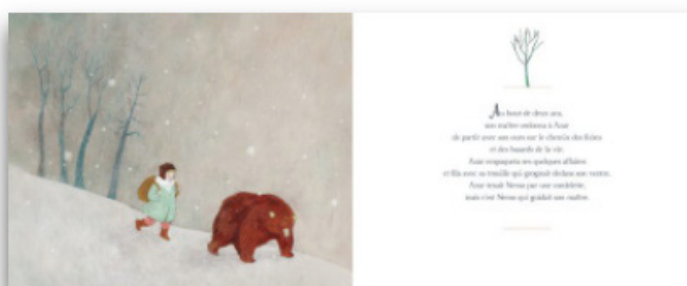




Azar est un petit orphelin. Recueilli par un montreur d'ours autoritaire, il doit vite apprendre les rudiments du métier et est envoyé sur les routes avec Nemo, son ours brun. Ces deux âmes solitaires, orphelins tous les deux, recréent une famille... Mais la haine des hommes n'est jamais loin...

C'est un grand album que proposent Isabelle Włodarczyk et Minji Lee-Diebold. Un album profondément humain et sincère. *Le fils de l'ours* nous raconte le destin de deux exilés, deux orphelins pris au piège dans un monde cruel et obligés de se débrouiller pour survivre. Azar et

Nemo errent de ville en ville, se produisant devant des spectateurs dans l'espoir d'obtenir quelques pièces pour manger. Mais un jour, l'accueil est glacial... Nemo est capturé et Azar se retrouve définitivement seul. L'histoire est puissante, faisant l'éloge du courage et de l'imagination face à la haine de la société. Marginaux et seuls, Nemo et Azar n'en restent pas moins déterminés à vivre libres. Si le texte bouleverse (la fin est particulièrement dure, néanmoins elle est porteuse d'espoir), les illustrations contrastent par leur douceur: nulle violence, nulle brutalité... Page après page, se déroule l'histoire d'une amitié forte entre deux êtres très différents mais indissociables. Réflexion sur la «marge», la norme mais également la notion de sauvagerie, *Le fils de l'ours* est un album qui questionne... Car ceux et celles que l'on considère comme «barbares» et «sauvages» ne sont peut-être pas ceux et celles que l'on croit...





FOCUS : MILLE ET UNE FIGURES DE L'OURS

L'ours figure parmi les héros de la littérature de jeunesse et est le favori des jeunes lecteurs d'aujourd'hui ! Derrière l'ours se cache bien des thèmes et nous pouvons faire l'hypothèse que la présence de l'ours dans les albums de jeunesse a un lien avec l'apparition du plus célèbre des jouets qu'est l'ours en peluche, ce qui en a fait une figure incontournable de la littérature pour enfants. Avedui, on aborde la protection de la nature et sa sauvegarde mais aussi l'hiver, la mort, les marginaux, l'amitié, la gourmandise. Très souvent, il est humanisé et permet aux créateurs.trices d'aborder des sujets délicats. N'oublions qu'il est également très présent dans les contes et les fables. Ludovic Flamant, auteur d'un album de cette sélection, avance l'idée qu'il aimerait lui redonner la place qu'il occupait autrefois. Dans ce numéro, une petite dizaine d'ouvrages ont été pointés sur ce sujet. Découvrons-les ensemble !

Danse de l'ours (la) / Suzanne Bogeat, ill. de Anaïs Brunet
Editions Albin Michel
Jeunesse, 2020
32 p. – 15€
ALBUM

Vous savez que l'ours est gourmand et la tentation du miel est très forte chez lui ! Mais il n'aime pas se faire piquer, il lui reste donc à devenir ami avec les abeilles. La danse l'inspire mais comment y arriver ? L'ours demande conseil auprès des autres et après quelques efforts, il sera récompensé ! Un texte poétique qui donne une véritable confiance en soi à Sacha, notre ours qui conduit avec une vraie et belle amitié. L'univers délicat de l'illustratrice Anaïs Brunet qui signe une première création chez Albin Michel nous offre une belle déambulation dans la nature et donne envie de danser avec Sacha. Un bel album à partager dès 5 ans. (Al.De.)

Mulu / Alexandre Chardin, ill. de Nathalie Minne
Editions Casterman
Coll. Les Albums Casterman, 2020
32 p. – 14,95€
ALBUM

Mulu n'est pas un garçon comme les autres enfants de son clan. Nous sommes en Préhistoire et pour grandir, le garçon doit chasser les animaux. Mais Mulu s'est lié d'amitié avec un ours et il aime les dessiner sur les murs de la grotte où l'ourshibereet le protège. Un lien fort les unit et même le feu ne va pas les séparer et c'est tout un symbole pour l'enfant car le feu représente une menace... Si la couverture est d'un rouge vif, l'illustration interne est tendue mais accompagnée avec intelligence le texte assez conséquent d'un grand auteur ! A partir de 7 ans. (Al.De.)



♥♥ Fils de l'ours (le) / Isabelle Wiodarczyk ; ill de Minji Lee-Diebold

Editions d'2eux, 2020
32 p. – 13€
ALBUM

Une histoire de filiation entre un orphelin et un ours. L'enfant sera finalement adopté par un montreur d'ours, pas très respectueux d'ailleurs ! A l'âge de 8 ans, l'enfant s'envole de ses propres ailes et parcourt avec son ours les places des villages. Entre eux, la relation n'est pas homme-bête mais une réelle amitié car ils sont faits l'un pour l'autre. Entre ses deux opprimés naît une complicité que rien ne pourra les séparer. L'ours se veut être protecteur, une sorte de père pour l'enfant. Mais, hélas, le monde des hommes est cruel, l'ours est fait prisonnier ! L'enfant part à sa recherche sans jamais le retrouver vraiment et l'enfant se métamorphose au fil du temps en ours. Une fin tragique, oui, mais n'est-on pas dans un conte où tout est possible ? Un album bouleversant sur la solitude, l'exclusion et la famille avec des illustrations

Revue de presse

Bibliothèque départementale
de la Somme, 2020

Une petite girafe



« La vie de cette femme est un roman »

VONNAS Rencontre avec Isabelle, les yeux dans les yeux avec Paquita.

Son histoire est celle des Espagnols qui, pour fuir le régime de Franco, ont rejoint la France à l'aube des années 1940 dans l'espoir de jours meilleurs. Paquita, 92 ans aujourd'hui, naturalisée française et désormais installée dans l'Hérault, a ouvert la boîte à souvenirs et accepté de se livrer à Isabelle Włodarczyk, auteure du roman paru il y a un mois tout juste, *Les jours de poudre jaune*.

QUITTER AMPOSTA

En 1936, la guerre civile éclate en Espagne. Elle oppose républicains à nationalistes. À l'époque, Paquita vit avec ses parents et ses deux sœurs à Amposta, en Catalogne. Son père, Antonio, s'oppose farouchement à Franco. Trois ans plus tard, la défaite est jouée pour le camp républicain: quiconque s'oppose au régime franquiste n'a de choix que de fuir. C'est là le point de départ d'un exode massif vers la France. Celui, aussi, d'un conflit de bien plus grande envergure... La résistance se met en place, notamment grâce à la Confédération nationale du travail, ou CNT, qui accueille dans ses colonies les enfants que leurs parents peinent à nourrir. Au moment de quitter le pays, le temps manque pour réunir les familles: les enfants sont placés dans des camions en partance pour la Terre promise... sans leurs parents. Ainsi Paquita rejoint-elle un camp dans le Doubs aux côtés de 51 autres enfants. D'Amposta, eux aussi. Ses parents, parvenus jusqu'à une écurie de Vonnas transformée en camp d'accueil pour réfugiés, sont accueillis par un habitant de la commune, M. Ducret, touché



La famille est logée à Mézeriat grâce à la solidarité des habitants.

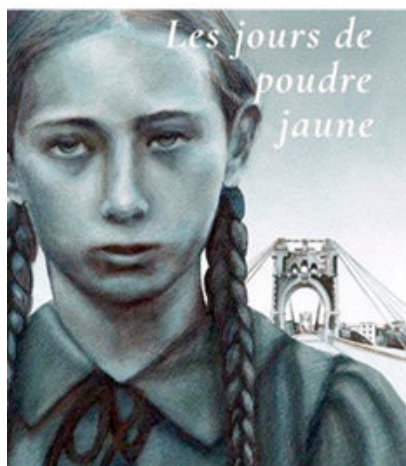
par le parcours de cette famille en exil. Les liens se tissent, l'amitié se scelle et, grâce à l'hôte qui fait le déplacement jusque dans le Doubs, Paquita signe enfin son retour parmi les siens. « *La plus grande période de bonheur de sa vie* », intime Isabelle. Dès les prémices de la Seconde Guerre mondiale, le père de Paquita, à l'image de milliers d'autres Espagnols « *qui avaient l'expérience des armes* », s'engage dans la Résistance. Sa mère, elle, accueille des Maquisards. D'Amposta jusqu'à Vonnas, la famille tient bon contre le fascisme.

REMONTER LE FIL DE L'HISTOIRE

Ces grands pans de vie, Isabelle les a découverts peu à peu, au gré de recherches aux archives et de moments d'échange avec son héroïne, bien sûr, mais aussi tous ceux qui, de près ou de loin, ont pris part à son histoire. Un plongeon douloureux dans le passé; un exutoire, aussi. « *Le traumatisme est clair, mais l'on ressent le besoin de parler de ce qui a été tu.* » Il aura fallu trois ans sur le terrain pour reformer le puzzle. Forte d'une mémoire intacte, Paquita a pu livrer, étape par étape, les détails et anecdotes de son exode à Isabelle. « *Un témoignage bouleversant* », décrit l'auteure, encore sous le coup de l'émotion.

Voisins, réfugiés... « *tous nous ont accueillis à bras ouverts, nous ont ouvert leur maison...* » « Nous », c'est Isabelle et son partenaire d'aventure, Pierre, Pierre, le musicien qui, un jour, a soumis des prises de son à Isabelle, alors en plein travail sur la Retirada. Pierre, qui un jour a parlé de la vie de sa maman... Paquita. « *On n'est pas dans un grand personnage de l'Histoire, confie Isabelle. C'est une personne lambda. Un sujet complexe et magnifique. C'est très touchant.* » Avec déjà plusieurs ouvrages parus sur la Shoah, la Résistance ou la ségrégation, l'auteure aborde une fois encore un sujet « *lourd* ». « *Mais là, l'héroïne est en vie et peut encore témoigner, c'est différent.* » Au moment où tant de réfugiés fuient leur terre, quel message faut-il retenir ? Et eux, que retiendront-ils de nous ?

Marine Chevrel



Un titre dont on saisit le sens à la fin du roman.

« Les jours de poudre jaune »

À retrouver:

- chez l'éditeur Babouche à oreille;
- sur toutes les librairies en ligne;
- à la librairie La Nouvelle page de Châtillon-sur-Ch. (0474 258560);
- d'ici la rentrée sur Audible (lecture en musique, par Pierre Diaz).

VONNAS Littérature

***Les jours de poudre jaune*, le dernier roman d'Isabelle Wlodarczyk**



Paquita est l'héroïne du roman. Photo DR

Le roman *Les jours de poudre jaune* est né de trois années d'enquête entre France et Espagne et s'est achevé à Vonnas.

Isabelle Wlodarczyk est autrice et habite Montpellier. Elle a publié une centaine d'ouvrages essentiellement en littérature jeunesse, dans de nombreuses maisons d'éditions. Elle vient de publier son dernier roman *Les jours de poudre jaune*, aux éditions Babouche à oreille.

Les jours de poudre jaune est un roman peu banal, qui s'est achevé dans l'Ain, après trois ans d'enquête entre la France et l'Espagne.

Cet ouvrage se déroule en partie à Vonnas où, l'héroïne Paquita (aujourd'hui âgée de 92 ans), jeune réfugiée de la guerre d'Espagne, a été hébergée et sauvée par la solidarité des habitants de la commune. Son père est devenu résistant dans le maquis de l'Ain.

Paquita est placée seule dans un camp. C'est un habitant de Vonnas, M. Ducret, qui est venu la chercher en train, au fin fond du Doubs, pour la ramener à ses parents et mettre fin à un calvaire de plusieurs mois. L'autrice Isabelle Wlodarczyk a parcouru la France, avec le fils de l'héroïne, Pierre Diaz, pour retrouver l'histoire de cette femme extraordinaire, qui habite aujourd'hui l'Hérault. Les habitants de Vonnas en 1939 ont fait preuve d'une immense solidarité, dont Paquita se souvient encore aujourd'hui, avec émotion. C'est grâce aux témoignages des habitants, de leur aide, et de celles des archives départementales de l'Ain, que ce roman a pu être écrit.

Ce roman vient de sortir aux éditions Babouche à oreille : un récit fort, pour une époque rude, tissée de résistance et d'entraide.

Pour les adolescents et les adultes : www.baboucheaoreille.com.





Paquita, à l'abri dans l'épicerie de ses parents, écoute et attend. Elle entend son père, anarchiste fervent, et elle voit sa mère héberger et cacher les camarades, sa mère catholique et discrète. Elle joue avec ses deux sœurs. Dehors la guerre gronde, l'Espagne se déchire. Le jour où la guerre vient la chercher, Paquita se retrouve séparée de sa famille adorée – seule...

Les jours de poudre jaune est un roman rythmique, un roman historique immersif et captivant. La narratrice jette un regard mélancolique et lumineux sur les idéalistes qui se sont dressé-es face à Franco... et ont perdu – leur honneur, leurs espoirs et la guerre. À travers ses yeux de petite fille, on redécouvre l'histoire sombre des camps français, et la sensibilité de ce regard jamais n'altère la douleur de ce qui se passe. C'est triste et poétique, et c'est parfois joyeux. On y parle de maison, d'amitié et de se reconstruire. Paquita

devra attendre longtemps avant d'être capable de raconter. Les passages imaginés, ceux où son père discute avec d'autres anarchistes une fois la guerre finie, m'ont pris au cœur par ce qu'ils disent de nous et de nos peurs. Mais c'est aussi le portrait d'une famille qui s'aime et qui souffre, une poésie abandonnée et belle comme un soleil qui tombe : *Les jours de poudre jaune* nous offrent un bout d'humanité qui remet en lumière les horreurs de la guerre d'Espagne et du traitement qu'a réservé la France aux rescapé-es. Poignant.





BABOUCHE À OREILLE

♥ **WŁODARCZYK, Isabelle.**

Les Jours de poudre jaune.

Babouche à oreille (2020) 230 p. 21 cm.
EAN 9782491347024 : 16 €.

Exil / Famille / France / Guerre d'Espagne / Réfugié. La guerre civile fait rage en Espagne et les républicains ne peuvent plus résister aux franquistes. Commence alors l'exil pour des milliers d'Espagnols. C'est dans ce contexte que Paquita et sa famille fuient Amposta en Catalogne en direction de la France. Commence alors un chemin laborieux jusqu'à la frontière où on refuse de les laisser entrer. Paquita, l'aînée de onze ans, est confiée à une colonie dans l'espoir qu'elle vive dans de meilleures conditions. C'est un déchirement puisqu'elle doit quitter ses petites sœurs et ses parents sans savoir quand elle les reverra. Tandis que sa famille attend dans un camp de réfugiés, Paquita est envoyée en France

avec d'autres jeunes. Une séparation longue et difficile...

Basé sur des faits réels, ce roman évoque l'exode des Espagnols républicains contraints de fuir le régime franquiste de peur de représailles. Le père de Paquita est un anarchiste qui s'est battu pour défendre des valeurs dans cette guerre civile, mais ses idéaux ont été balayés par la montée du fascisme. Avec sa famille, il doit quitter cette terre d'Espagne contraint et forcé. Sa femme, d'éducation catholique, a, par amour, toujours accompagné son mari dans ses combats. L'exil est un déchirement, d'autant plus que Paquita, l'aînée, va être confiée à une association, tandis que Manolita, la petite dernière, tombe malade après une chute. Dans ce récit, les voix des différents membres de la famille s'expriment tour à tour, ce qui permet de ressentir intimement la douleur et l'angoisse qui les animent. Avec pudeur et une justesse des mots, Isabelle Włodarczyk exprime tout son talent d'autrice. Un roman sensible et émouvant sur la Retirada à conseiller sans modération dès 12 ans. Existe aussi en livre audio. L. S.

COMÉDIE DU LIVRE

POUR L'AMOUR DU VERBE

Rencontres, dédicaces, conférences, l'événement littéraire se poursuit jusqu'à ce soir.

Pages 2 et 3



PHOTO KATYA SHABU



LIRABELLE

♥ WŁODARCZYK, Isabelle.

Gazelle.

Illustrations de BERNABEU, Juan. Lirabelle (2020) 60 p. 30 cm.

EAN 9782358782135 : 21 €.

Afrique / Méditerranée / Migrant / Naufrage. Un jeune Érythréen de 16 ans fuit son pays pour échapper à la vie de soldat qui l'attend. Commence alors un voyage difficile du désert du Sahara jusqu'à la Libye pour prendre un bateau qui le mènera en Europe. Voyage qui n'aboutira pas, puisque l'embarcation de fortune sur laquelle il se trouve avec d'autres migrants, sombrera...

Un album poignant, basé sur des faits réels, puisque les premières lignes d'un poème qu'avait écrit ce

jeune Érythréen ont été retrouvées dans l'embarcation après le naufrage. Intitulé "Gazelle", en référence aux mots couchés par ce jeune migrant, l'animal sauvage est présent tout au long des pages et l'accompagne dans son périple. Il incarne l'Afrique et la liberté avec majesté et dignité. Le destin de ce héros renvoie au triste sort réservé à tous ces Africains qui quittent leur terre natale à contrecœur pour trouver un avenir meilleur. Ayons à l'esprit que la Méditerranée est aussi un cercueil pour de nombreux migrants. Les dessins aux couleurs chaudes de Juan Bernabeu donnent une profondeur au texte d'Isabelle Włodarczyk. Magnifique. À mettre entre toutes les mains pour éveiller les consciences. L. S.

Revue de presse

Coup de coeur de
la Revue des livres
pour enfants, BNF,
2020

Gazelle



**Scén. Isabelle Włodarczyk,
dessin Juan Bernabeu**

Gazelle (b)

Ce magnifique album permet à Juan Bernabeu de déployer tout son talent en de superbes illustrations dont l'esthétique et les couleurs nous plongent au cœur de l'Afrique, où nous suivons le parcours d'un jeune Erythréen qui tente de fuir son pays. Inspiré par les premiers mots d'un poème retrouvé dans l'embarcation avec laquelle le jeune homme a sombré, ce récit sobre et poignant nous permet d'imaginer la tristesse et la peur, l'espoir aussi, ressentis par le jeune migrant. Bouleversant et nécessaire pour découvrir ce pays dont on parle si



Revue de presse

Coup de coeur de
la Revue Biblioteca,
2020

Le fils de l'ours



Coup de coeur

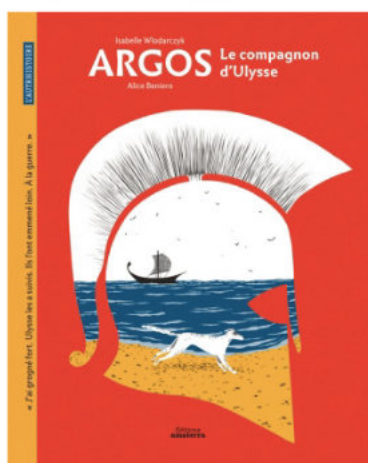
Ce magnifique album raconte une très belle et touchante histoire d'amour entre un petit garçon et un ours. Azar est un jeune orphelin confié, dès ses 8 ans, à un montreur d'ours. Ce dernier lui apprend les rudiments du métier et, au bout de deux ans, l'envoie sur les routes avec Nemo, un ours tendre et bienveillant. De solides liens se tissent entre le jeune garçon et son ours jusqu'au jour où Nemo est capturé par les habitants de la ville dans laquelle le duo se produisait.

Cette histoire émouvante est magnifiée par des illustrations aux couleurs pastel. Le lien fort qui unit Azar et Nemo apparaît dès la couverture puis à toutes les pages : la rondeur de l'enfant et la corpulence de l'animal, le pelage roux de Nemo et la couleur des bottes d'Azar, leurs expressions...

Azar attend depuis toujours que quelqu'un vienne le chercher et c'est avec Nemo qu'il va vivre un très joli moment de sa vie. On ne peut qu'être touché par cette histoire insolite, cet amour inconditionnel entre un petit garçon et un ours. Mais hélas, la cruauté des hommes va venir tout briser. Les couleurs s'assombrissent mais la toute fin laisse la place à l'imaginaire.

Un album extrêmement touchant !

Françoise VIDEGRAIN



[ACCUEIL](#) / [NOTRE SÉLECTION](#) / [DÈS 9, 10 ANS](#)

ARGOS, LE COMPAGNON D'ULYSSE ♥

Catégories : [Tous nos coups de cœur !](#), [Dès 9, 10 ans](#)

Étiquettes : [Album](#), [Art](#), [an. 2018](#), [Mythologie](#), [chien](#), [relations homme/animal](#), [Héros](#)



ALBUM – Dès 9 ans

de Isabelle WŁODARCZYK illustré par Alice BENIERO

Éditions **Amaterra** – Collection (L'autre histoire) – 12,90€

Ulysse m'a appelé Argos.

Je suis un chien, son plus fidèle compagnon.

Aujourd'hui, je suis triste car mon maître vient de partir pour la guerre.

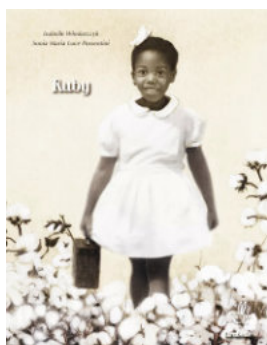
Il m'a confié une mission : veiller sur son fils, Télémaque, et son épouse Pénélope.



Revue de presse

Revue des livres pour
enfants, 2018

Ruby



Lu dans la revue des livres pour enfants de décembre 2018, à propos de Ruby (texte Isabelle Wlodarczyk et illustrations de Sonia Maria Luce Posentini) :

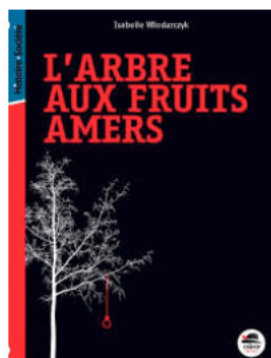
«Nouvelle-Orléans, 1960. Ruby fait sa rentrée à l'école des grands. Inspiré par l'histoire de Ruby Bridges, première petite fille noire scolarisée dans une école de Blancs. Le récit sobre de l'album reste à hauteur d'enfant tandis que les superbes illustrations, aux douces couleurs sépia rappelant la photographie, replacent l'histoire dans son contexte ségrégationniste. Outre une lecture par l'auteure de son propre texte, le CD propose des chansons : écrites et interprétées par des écoliers accompagnés de musiciens professionnels, elles constituent un intéressant témoignage du travail d'une classe de l'Hérault sur le thème de la ségrégation (Songbook dans le livre).» Françoise Tenier.



L'arbre aux fruits amers

L'arbre aux fruits amers

La couleur interdite...



Isabelle Włodarczyk nous offre là un récit plein d'émotions et de sensibilité. Sensible par le thème et par les émotions qu'il dégage. Une histoire émouvante qui nous transpose dans les années 1930 où deux mondes sont en opposition : les Blancs et les Noirs. D'une part, nous avons les haineux qui malmènent cette communauté noire qui ne devrait pas avoir le droit d'exister et de l'autre un peuple qui essaie par tous les moyens de vivre. Et la réalité est terrible, on assiste impuissant au massacre des Noirs, à cette lutte acharnée contre la différence de couleur. C'est un véritable lynchage.

On va suivre en parallèle deux histoires. Celle de James, un adolescent noir qui va se trouver embarqué dans une sordide histoire de viol et de meurtre d'un homme blanc et de sa petite amie. Au dernier moment, pris de panique et de honte, il s'enfuit alors que ces deux copains n'hésiteront pas à massacrer le couple. Mais James a été vu en compagnie des agresseurs, deux afro-américains qui seront matraqués à mort puis pendus. Il n'y a pas de procès, les Blancs font leur propre loi et la seule sentence est la mort immédiate. James va sauver sa tête mais sa vie va basculer...Ce fait divers va déclencher un déferlement de haine de la part des Blancs. Et puis il y a Sam, un Blanc, fils du shérif, adepte du Ku Klux Klan, des fanatiques anti-noirs. Il a participé à la mise à mort des deux afro-américains.

Ce récit ne nous parle pas simplement de racisme mais évoque également la souffrance d'une mère et d'un père.

Vera, la mère de James, est impuissante face à la descente aux enfers de son fils qui devient l'homme à abattre. Le shérif a honte de son fils, il a honte de ce qu'il est devenu. Il a arrêté James mais il est persuadé de son innocence. Il fera tout pour que la vérité éclate, quitte à renier son fils, auquel il ne pardonnera jamais les agissements. Arrivera-t-il à se faire entendre ? Quel sort la population blanche va-t-elle réserver à James ?

Isabelle Włodarczyk est vraie, directe. Elle livre cette histoire sans détour plongeant ainsi le lecteur dans une période sombre des Etats-Unis. Les mots sont forts, les personnages sont attachants car chacun d'eux se débat dans des situations délicates : un shérif dont le fils tourne mal, un pauvre noir qui n'est pas né avec la bonne couleur dans le bon pays à la bonne époque. Il est intéressant de voir la progression de la relation de l'homme de loi et du jeune adolescent, complètement improbable vu le climat de violence de l'époque.

Ce récit est tiré d'une histoire vraie, ce qui accentue l'émotion qu'on éprouve. L'histoire de James est une histoire parmi tant d'autres. Rappelez-vous celle de Rosa Park qui a refusé de céder sa place à un Blanc dans un bus. Autre figure mythique, Martin Luther King qui se battra pour les droits des Noirs. De quel droit un homme peut prétendre être supérieur à un autre en fonction de sa couleur de peau ? Pourquoi tant de haine ? A cette époque, de nombreux Noirs seront pendus aux peupliers, dans les rues, pour symboliser cette supériorité et ce mépris.

Un dossier très complet et très bien fait sur la ségrégation, complète de belle façon le roman. On y apprend entre autre que le titre du roman s'inspire d'un magnifique poème *Strange Fruit* écrit par Abel Meeropol et chanté par Billie Holiday, une afro-américaine. Je cite :

“ Les arbres du Sud portent un étrange fruit. Du sang sur les feuilles et du sang aux racines. Un corps noir qui se balance dans la brise du Sud. Etrange fruit suspendu aux peupliers.



Léonie si sposa



Una bambina scruta il cielo, assorta. Cosa avrà visto? Sappiamo solo che dall'alto piovono piccoli fogli di carta.

E' questa l'immagine scelta per la copertina di "Léonie si sposa", scritto da Isabelle Włodarczyk

e illustrato da Sonia Maria Luce Possentini. Il libro, edito in Francia nel 2016 da Lirabelle, è stato portato in Italia da Corsiero editore, con il contributo dell'ISTORECO (Istituto per la Storia della Resistenza e della Società Contemporanea) di Reggio Emilia.

E' tempo di guerra, c'è l'occupazione tedesca, ma l'incubo sta per finire, gli aerei alleati lanciano volantini in cui annunciano l'imminente liberazione. Questo è lo sfondo storico. Poi c'è una bambina che vola sulla sua bici costeggiando i campi di grano, attraverso le violette. Oggi un buon giorno per essere felici, è il primo invito che riceve, si sposa la sua amica Léonie. "Mia madre dice che non ci si deve sposare durante la guerra, non è un buon periodo per amarsi".

Poggia a terra la bici e si piega verso le spighe a raccogliere uno di quei volantini avvolti nella carta stagnola. In mezzo al mare ondeggiante di frumento affiora un elmetto. E' un soldato tedesco, nascosto. E' un attimo, uno sguardo che dura un lampo. Un soldato e il suo fucile, una bambina e il suo sorriso, la paura di entrambi che congela un attimo e taglia emotivamente la scena in due.

"Le nostre due mani si toccano intorno al pezzo di carta".

E nelle scene del matrimonio, dal monocromo virato affiorano, come una liberazione, le prime note di colore.

C'è una qualità vagamente eterea in questa storia incisiva come un cortometraggio, della grazia pari all'indimenticabile "Intervallo" RAI di tanti anni fa, quando non esisteva ancora la pubblicità. C'è il sapore buono delle storie che le nonne un tempo amavano raccontare. Come la nonna di Isabelle, che questa storia ha vissuto, e la raccontava sempre con tanta emozione. Come la nonna di Sonia, che le ha insegnato a correre nel grano a braccia aperte.

Un libro bello come un sogno.

Leggiadro come un canto leopardiano.



... suite

Mon avis

Si les thèmes de l'orphelinat, des épreuves, de la rencontre avec la société et ses exigences mis en scène dans cet album d'Isabelle Wlodarczyk s'inscrivent dans la lignée de ces récits de formation – qui mettent en scène l'évolution d'un héros de son enfance à son intégration à la société – la finale s'en éloigne. Le sort réservé à l'ours et la décision que prendra Azar en fin de parcours, chute que je tairai bien sûr ici, invite les lecteurs à réfléchir sur les comportements haineux, sur l'intransigeance des hommes et sur le vivre en société.

La richesse de ce récit tient justement à ces différents niveaux de lecture. Les petits y trouveront un texte simple accompagné des illustrations douces et candides de Minji Lee-Diebold, qui appuient et enveloppent cette relation amicale tendre et touchante entre un ours et un petit garçon abandonné. Une relation qui leur fera comprendre aussi que rien n'est éternel.

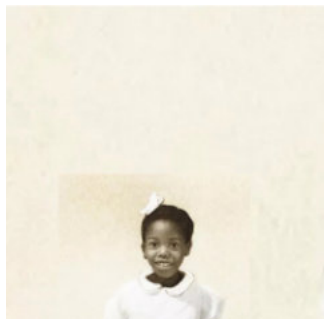
Les plus grands se laisseront pour leur part porter par la profondeur du thème qui nous transporte du côté sombre de l'humanité, qui nous éveille – si ce n'est déjà fait – à la haine et l'arrogance de l'Homme. Vu sous cet angle, un silence émane des illustrations, une douleur palpable, mais non dite. Il faut voir ce jour où Azar et Nemo atterrissent dans un village inhospitalier. L'ours, installé d'un côté de la page, se fait lapider par une bande de villageois. Le contraste entre les deux clans se voit bien sûr dans cette scène vue légèrement en plongée – un angle qui tend à écraser l'ours – mais aussi dans le choix des couleurs. Alors que ceux qui forment le peuple se présentent en noir et blanc, dépeignant ainsi la grisaille de leur âme, mais aussi l'uniformité de leur état, de leur pensée, Azar est vêtu de vert tendre et de brun orangé, le même que celui qui colore la fourrure de son ours. Contraste frappant et évocateur de cette distance qui sépare le groupe du duo. Un album qui gagne à être lu, relu et partagé.

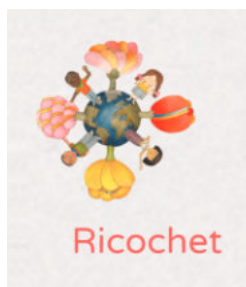


Revue de presse

Les Petits Loups des Voix
2017

*Ruby
Marika
Coeur de hibou*





L'avis de Ricochet

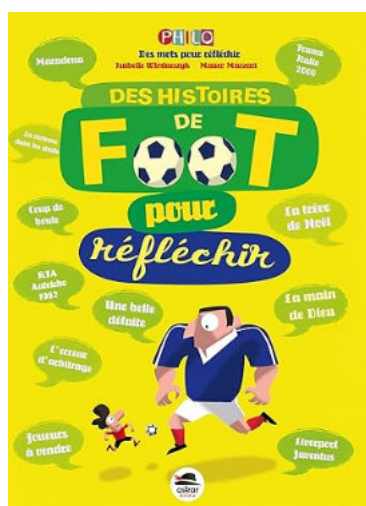


Dans le poulailler, Suzie dort et n'aperçoit pas le petit hérisson à la recherche d'une couette douillette. Et soudain, aïe !, cela gratte, cela pique ! Le petit hérisson, tellement mignon, infiniment adorable, a piqué le derrière de Suzie. Le pauvre, qui n'a pas de parents, ne peut pas rester seul : ainsi, Suzie le prend en charge. Mais le « poussin » a du mal à devenir coq. Dès que la leçon de chant commence, le sommeil s'abat sur le petit hérisson. « Poussin » sera-t-il un jour un bon coq ? Cessera-t-il de réveiller Suzie en plein milieu de la nuit ?

Dès les premières pages, le lecteur ne peut assurément que s'attacher à ces personnages, fortement charismatiques et intensément touchants. Les râleries de Suzie amusent, les pitreries du petit hérisson font naître le rire, et les péripéties sont absolument délicieuses. L'humour est alors au rendez-vous à chaque page, ainsi que l'émotion, qui survient lorsque la relation entre les deux personnages devient de plus en plus forte. L'incongruité des situations et la complicité des regards sont par ailleurs parfaitement bien représentées par la délicatesse des traits de Xavière Devos, qui choisit aussi des couleurs très douces pour narrer cette rare relation. L'ensemble forme alors un album original, touchant et distrayant, qui devrait ainsi charmer tous les jeunes lecteurs.

Déborah Mirabel





Des histoires de foot pour réfléchir d'Isabelle Włodarczyk et Mauro Mazzari. *"Tout dans le foot paraît amplifié", si ce sport est universel, pas de barrage de la langue sur un terrain qui peut être celui de la paix, ou de la trêve comme cela a été le cas lors de la première Guerre Mondiale, quand des Allemands et des Français se sont retrouvés la balle au pied le temps des fêtes de Noël. "Mais le foot est capable à l'inverse de déclencher des conflits, des violences meurtrières (...)" "Sport de tous les excès (...) le foot est un laboratoire pour les philosophes qui cherchent à penser la politique et*

l'éthique". Dans ce documentaire remarquable, un traité presque, confié à nos intelligents bambins, on parle aussi de Femmes de foot en répondant à la question - "Y a-t-il des sports pour les garçons et des sports pour les filles ?" - de belles défaites, des matchs honteux, RFA - Autriche coupe du monde en 1982... Et à travers chaque événement narré, une question de philo émerge : Tous les moyens sont-ils bons pour gagner ? Pour laver son honneur, peut-on enfreindre la morale ? Comment résister à la barbarie ? Un très bon livre à mettre entre toutes les petites mains.



The screenshot shows the France Culture website interface for a podcast. At the top, there is a navigation bar with the 'france culture' logo and menu items: 'Grille des programmes', 'Podcasts', 'Fictions', 'Documentaires', 'Savoirs', and 'Arts et Création'. The main content area features a dark background with the following text:

Les éditions Oskar à l'honneur ! avec son directeur Bertil Hessel accompagné de Isabelle Wlodarczyk & Christine Deroin, talentueuses auteures

Dimanche 22 mai 2016

Below the text are three circular icons: a play button, a bookmark icon, and a share icon. To the right of these icons is a video thumbnail showing four people (three women and one man) standing in a studio setting. Below the video is a player control bar with a play button, a progress bar showing '00:00 / 58:45', and a volume icon. At the bottom left of the player, there is a small thumbnail for 'En direct • Le Grand Tour' with the subtitle 'Le MuMo, un musée mobile pour rendre accessible l'art conte...'. On the far right of the page, there is a small circular icon containing a stylized ear.

Interview d'Isabelle Wlodarczyk

Publié le 10 septembre 2016

Isabelle Wlodarczyk a accepté de répondre à quelques questions !



Isabelle, nous vous connaissons pour vos livres destinés à la jeunesse comme *Les aventures de Nanou le petit Mammouth*, *Surtout ne prends pas froid* ou *Dans les cuisines de Barbe-Noire*. Avez-vous toujours eu envie d'écrire et surtout d'écrire pour les enfants ?

J'ai d'abord pensé dessiner et peindre. J'ai pris des cours du soir pendant une quinzaine d'années, puis j'ai réalisé que le talent me manquait...J'ai toujours aimé les mots. Au début, j'écrivais surtout de la poésie. Ma passion pour la littérature jeunesse m'est venue sur le tard !

Des blanches et des noires ainsi que *Le cœur en bataille* sont les deux premiers albums d'une collection dont vous êtes à l'origine aux éditions Oskar. Comment vous est venue l'idée, le concept de ces livres qui expliquent l'Histoire aux plus jeunes ? Est-ce vous qui concevez le dossier en fin d'ouvrage ?

J'aime beaucoup les albums documentaires. Je voulais raconter des histoires de personnes ordinaires, anonymes, ne pas partir des grands hommes, parler des choses de la vie. L'idée m'est venue au cours d'un atelier d'écriture avec des élèves et des enseignants du collège de Gignac dans l'Hérault. Les élèves avaient effectué des recherches fouillées sur la Première guerre mondiale à partir de documents d'archives. L'idée a mûri : partir de la vie d'anonymes pour raconter ensuite dans la partie documentaire plus largement les « faits » historiques abordés. Le principe, c'est aussi de donner à réfléchir, de faire un peu de philosophie en chemin. Je voulais absolument éviter l'écueil de la narration didactique et pédagogique, trop démonstrative. Le format, je pense, permet cela : apprendre dans la partie documentaire, vivre l'Histoire dans la partie album. La partie narrative n'est pas un exposé historique, c'est un texte littéraire, souvent assez poétique : deux opus sont à venir. Le premier évoque le grand exil des indiens Cherokees, tandis que le second parle d'un arbre à Guernica, au début de la guerre d'Espagne. Oui, c'est moi qui conçois la partie doc et c'est un travail conséquent, car j'essaie de la centrer sur une problématique originale : la vie des familles pendant la première guerre mondiale par exemple, (les relations épistolaires, les séparations, les retrouvailles, la vie des femmes à l'arrière...), le rôle de la musique pendant la ségrégation. Le documentaire est volontairement approfondi. J'essaie de m'adresser aux enfants de plus de 8 ans et de toucher encore les collégiens – même si je sais que le préjugé selon lequel un album d'adresse aux petits est tenace ! Cette collection est atypique par son format et la tranche d'âge visée (les 8/12 et au-delà), j'espère qu'elle trouvera sa place.





Vous avez écrit des histoires de pirates, vous avez écrit sur la guerre, sur le racisme, vous parlez d'écologie dans *Sur mon arbre perché*, *La petite disparue* fait penser à un conte, vous mélangez l'Histoire et le fantastique avec le personnage de Nanou... Y a-t-il des sujets, des genres que vous n'avez pas encore abordés et à propos desquels vous aimeriez écrire ?

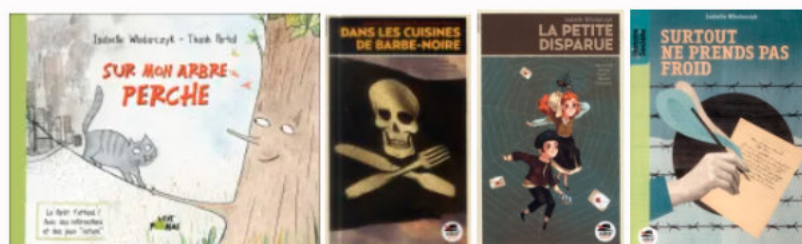
Des tonnes de sujets ! Certaines thématiques reviennent régulièrement sous ma plume...mais tout m'intéresse...sauf les thématiques « pour » adolescents, ciblées sur l'adolescence, comme si l'adolescence n'était qu'une crise... Je n'aime vraiment pas cette approche de la littérature jeunesse. En ce qui concerne les genres, là aussi, je crois que tout m'intéresse. Je n'ai jamais publié de pièce de théâtre et pourtant c'est un genre que j'affectionne énormément. J'essaie en ce moment de travailler sur un projet de roman graphique.

Pour vous, quels sont les livres pour enfants à lire absolument ?

Chaque enfant peut se nourrir d'ouvrages différents. C'est la grande richesse de la littérature jeunesse, sa diversité. Chacun y puisera ce qui sera essentiel à ses yeux. J'aime beaucoup *Les Larmes de l'assassin*, d'Anne-Laure Bondoux, la plume poétique de Carl Norac, celle de Marcus Malte – *Chat machin* est un de mes albums préférés -, le souffle presque hugolien d'Insa Sané dans *Sarcelles Dakar*.

Avez-vous un livre de chevet ? Des auteurs ou des romans qui ne vous quittent pas ?

Mon livre de chevet est un gros dictionnaire du 17ème siècle : le Furetière. Il comporte trois volumes épais et j'adore les promener dans les classes et les faire découvrir aux enfants. C'est ma bible, ma muse aussi. Mes romans préférés sont clairement ceux de Dostoïevski. *Les Frères Karamazov*, surtout.



Si vous pouviez passer la soirée avec un personnage, ce serait...

Ce serait Spinoza qui est mon maître à penser et un homme que j'admire.

Si vous pouviez travailler avec n'importe quel auteur, ce serait...

Ce serait impossible, je ne m'en sentirais pas capable !

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ces questions, Isabelle. Nous avons hâte de découvrir vos prochaines parutions. Avez-vous de nombreux projets en cours ?

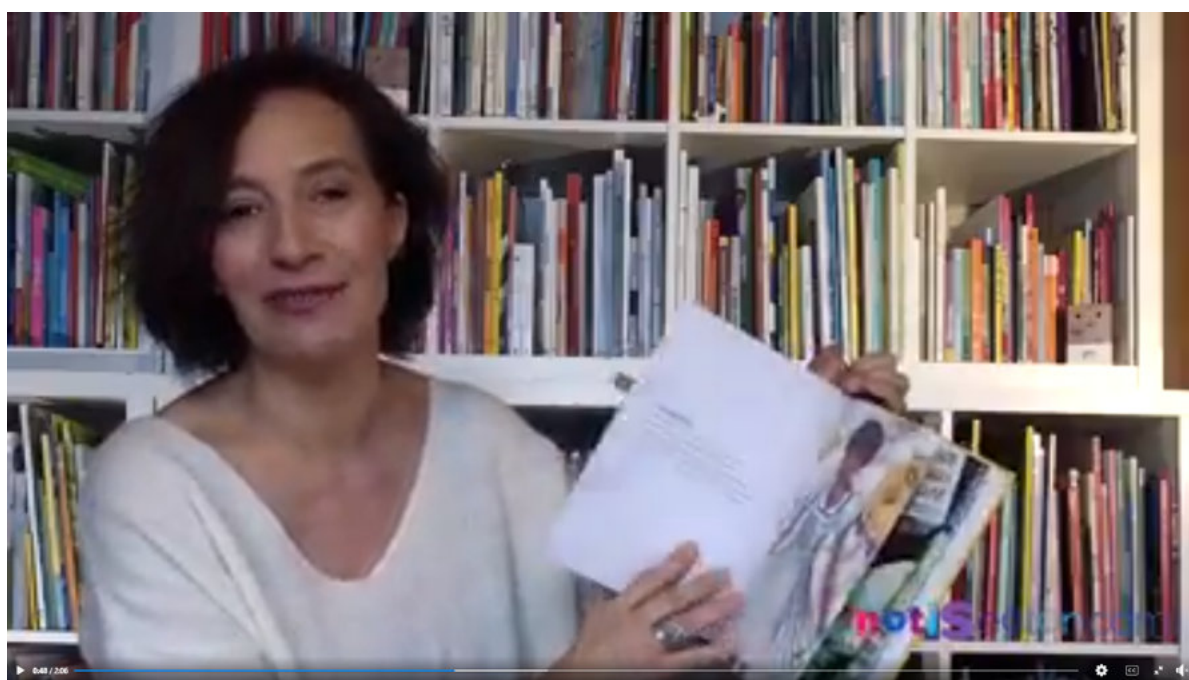
J'attends avec une grande impatience la sortie de *Léonie se marie* aux éditions Lirabelle. Je travaille sur un projet jeunesse autour de Molière et sur un roman graphique adulte qui se déroule au 17^{ième} siècle. Des occasions de me plonger dans le Furetière...



Revue de presse

NotiSeoton
2016

Blanches et des noires

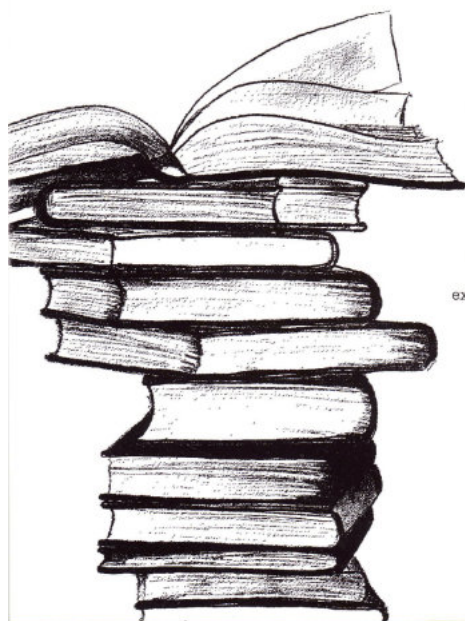


NOTES

bibliographiques

Un regard indépendant sur les livres

N° 4 - mai 2016



ISABELLE
WLODARCZIK ET
SACHA POLIAKOV

LES YEUX D'OTONASHI
L'œil du peintre face à la
perfection de la nature



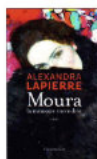
FRED CAMPOY
ET MATHIEU
BLANCHOT

**UNE VIE AVEC
ALEXANDRA DAVID-NEEL**
La vie de cette
extraordinaire exploratrice,
à travers les yeux de
sa secrétaire particulière



ALEXANDRA
LAPIERRE

MOURA
Biographie romancée
d'une aristocrate russe
début XX^e. Une existence
aventureuse, tragique
et flamboyante



www.hebdodesnotes.com



15 € ISSN 0468-8678



GROS PLAN
SHORT IS BEAUTIFUL,
LE GENRE COURT
EN LITTÉRATURE
p. 12



**CONCOURS
DE NOUVELLES**
PRIX SHORT
EDITION/CBPT
p. 17



Revue de presse

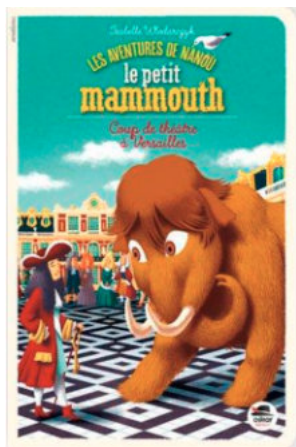
La maison des
maternelles
2016

Loup lis-tu ?





Un hibou aux grands yeux fous. Une louve aux abois, traquée par les chasseurs, qui fuit, son louveteau entre les crocs. Un coup de feu. C'en est fini de la louve. Et son petit ? Le voilà blotti sous l'aile du hibou ! Jeux, tendres becquées, promenades complices, câlins et coeurs qui battent à l'unisson : dans des camaïeux de bleus verts, d'orange et de roux se nouent des liens intimes entre ce bébé loup et son papa-hibou. Les mots sont pesés, tout en retenue et en poésie. C'est un album bourré d'amour inconditionnel, qui parle avec beaucoup de tendresse d'une rencontre père-fils, avec en filigrane le délicat thème de l'adoption. Au-delà de la différence, des aléas de la vie - qui parfois écorchent les coeurs. Touchant et tellement juste, il fera chaud aux âmes qui s'y reconnaîtront.



Coup de théâtre à Versailles

Publié le 11 janvier 2016

Ça y est, **Nanou**, le mammouth qui avait été mis en hibernation et qui a survécu à la disparition de son espèce, est arrivé à **Paris**. Plus précisément, à la cour du **Roi-Soleil**, puisque c'est le monarque en personne qui a envoyé **Cornélius** jusqu'à cet attachant éléphantidé pour qu'il le capture et le ramène à lui. Très vite, c'est l'émerveillement face au magnifique château, aux fastes, à la musique, au théâtre. **Nanou** obtient même un rôle dans une pièce de **Molière** ! Sauf que, sur scène, le mammouth attire plus l'attention que le roi. En dépit des conseils de ses amis : **Lola**, la mouette, et **Jean**, jeune employé des cuisines royales, **Nanou** ne se méfie pas du monde dans lequel il vient de mettre les pieds.

Car **Versailles**, c'est aussi des charrettes qui transportent des corps la nuit, des jaloux absolument partout, des complots qui se trament à chaque minute. Même **Cornélius** a mystérieusement disparu depuis qu'ils ont mis pied à terre ! C'est donc la face sombre de la cour qu'**Isabelle Włodarczyk** a utilisée pour poursuivre les aventures de son petit mammouth. Des aventures qui enseignent des choses très intéressantes aux plus jeunes sur la vie à **Versailles** ici lieu de transition avant un autre grand voyage pour la suite du sort réservé à **Nanou**. *Coup de théâtre à Versailles* est une lecture aussi agréable que *Panique sur la banquise* qui était celle de la rencontre avec cet univers aussi fou que malin et entraînant. Avec un petit plus puisqu'elle gagne en surprise et en attente.





Parlez-moi de... Marika

Régulièrement, on revient sur un livre qu'on a aimé avec son auteur, son illustrateur.trice et/ou son éditeur.trice. L'occasion d'en savoir un peu plus sur un livre qui nous a plu. Cette fois-ci, c'est sur **Marika** (chroniqué [ici](#)), un très bel album qui parle d'une jeune fille sans papiers. Son auteure (Isabelle Włodarczyk), son illustratrice (Hajnalka Cserhádi) et son éditrice (Isabelle Ayme, des éditions Lirabelle) ont accepté de nous en parler. Hajnalka Cserhádi est hongroise, mais elle parle le français. Nous vous proposons donc de découvrir ses propos en français.

Isabelle Włodarczyk : *Marika* est une histoire que j'ai écrite pour Hajnalka. Je ne l'ai jamais rencontrée, mais depuis plusieurs années, nous nous écrivons plusieurs fois par semaine. On s'envoie des tas de petites choses et on est devenues amies. Je fais très peu de binômes. C'est une aventure à part d'écrire pour quelqu'un. Celle-ci compte particulièrement.

Marika est un clin d'œil à cette amitié et aux valeurs qui nous animent. Deux petites filles séparées par les lois des grands, par les barrières et les murs qui s'érigent... comme celui qui a



été poussé récemment en Hongrie - là où Hajnalka réside.

Le texte est très court, très simple aussi, et j'espère, je crois, que cela fait sa force. Je l'ai écrit d'un seul jet, comme une évidence. Il y a un peu de mon enfance dans ce texte. Des parties de billes endiablées avec les copains, les souvenirs de jeux partagés. Des morceaux de vie qui ont nourri ma conception de l'amitié.

Les illustrations qu'Hajnalka a réalisées en première intention étaient particulièrement enfantines. J'adorais leur naïveté et la

tendresse qui s'en dégageait. Le texte s'adressait à des enfants plus grands et l'éditeur a donc souhaité des illustrations adaptées à la tranche d'âge des lecteurs. Hajnalka a réalisé un travail incroyable aux crayons de couleur. Quand j'interviens dans les écoles, je les montre toujours comme une prouesse !

Nous avons choisi d'envoyer ce projet aux éditions Lirabelle parce que nous savions qu'ils seraient sensibles au sujet délicat qui est abordé dans ce livre : la question des sans-papiers. Mais c'est aussi un choix esthétique : leurs livres sont particulièrement soignés et élégants. C'est enfin, un choix personnel : nous souhaitions partager ce projet, comme une aventure humaine, pas seulement, éditoriale.

En quelques mots :

Marika, comme une mer lointaine.

Un autre pays où je n'avais jamais mis les pieds et où je voudrais toujours rester.





Depuis que ce livre est arrivé la maison, je me plonge régulièrement dans ses pages : j'ai été conquise d'emblée par la délicatesse, la finesse des couleurs et des motifs dessinés par Sacha Poliakova pour illustrer ce conte initiatique, cette belle histoire de transmission et de respect entre un maître peintre et son élève. Me perdre dans la montagne dès la première double page, chercher dans ce bleu le chemin de la maison d'Otonashi, ça m'a carrément séduite.

Ensuite je me suis laissé porter par la grâce d'une histoire à la fois grave et simple, qui met en jeu des valeurs de paix, d'harmonie, de respect, de transmission, de pudeur et de partage. Le maître perd peu à peu la vue – le dessin est alors rayé de gris, il perd de son éclat – et son apprenti protège le secret du vieux peintre tout en peignant à son tour des toiles rayonnantes qu'il ne s'appropriera vraiment que quand Otonashi lui laissera humblement toute la place.





Quel bel album ! Il y a tellement de calme, de sérénité, de sagesse et de bienveillance qui s'en dégagent ! On se sent apaisé en le lisant. On est dans une bulle, on oublie les bruits et les problèmes du quotidien, on s'imagine loin, très loin, là-bas, au pied de la montagne bleue. On observe, on apprend, on s'oublie dans ce superbe décor. La relation entre les deux personnages est tellement touchante ! Ils sont tous les deux très pudiques mais liés par un profond attachement et un respect mutuel. Ils sont prêts à se sacrifier et à rester dans l'ombre pour préserver l'autre et le mettre en avant. C'est une belle histoire pleine de délicatesse et d'humanité à ne pas manquer !



Revue de presse

Comédie du livre
2015

presse



Revue de presse

Canopé de l'Indre
2015
création d'après

Coeur de hibou



par des classes de maternelle et élémentaire





Date de parution : 08/03/13

Éditeur : Oskar

ISBN : 979-10-214-0033-7

Nb. de pages : 192 pages

Prix: 12.95€

Note: 5/5 **Génial!!!**

Quatrième de couverture:

Marie est une petite écossaise de pois. Depuis plusieurs années, elle compte mystérieusement ses pois avant de les mettre dans son panier. Personne ne sait pourquoi. Sauf l'Étourdie, une jeune araignée qui connaît tous les secrets de la petite écossaise, sa meilleure amie. En effet, Marie attend le retour de son père et ce sont les secondes qui la séparent de lui qu'elle égrène au fil des jours. Elle a fini de compter, son père n'est pas revenu.

Le hasard et la magie vont précipiter l'écossaise, l'araignée et un petit galopin dans des aventures qui les mèneront, à leur insu, vers la clé de l'énigme.

Et bien, je peux d'ores et déjà vous dire que **ce roman là est une pépite.**

Il fait partie de ce que je nomme les romans O.V.N.I, ces romans que l'on ne peut pas classer dans une catégorie parce qu'ils sont uniques. **Un roman précieux, un bijou dont je me suis délectée...**

Marie a dix ans. Orpheline de mère, elle a été recueillie par un couple de halliers vénal et cupide. Elle occupe ses journées en écosant des pois. Sa seule amie et confidente est une araignée baptisée, l'Étourdie car elle n'arrive jamais à nouer tous les nœuds de ses toiles qui finissent inlassablement par se défaire.

Paolo quant à lui casse inlassablement des cailloux. Enfermé au bagnon pour un crime dont on ignore tout, un jour enfin, on lui annonce qu'il a fait son temps: il est à nouveau libre.

Marie a un secret, elle compte les pois en attendant le retour de son père. Mais voilà, Marie a fini de compter, et ce dernier n'est toujours pas là.

Que s'est-il passé? Une brusque tristesse s'empare du cœur de Marie, peu à peu la petite s'étirole. Jean, un garçonnet de douze ans, employé aux cuisines du château de Pézenas, touché par la détresse de la demoiselle se transforme en chevalier servant et va l'aider dans sa quête de vérité et... d'identité.

Et c'est une fine équipe composée d'une araignée arachnophobe, d'un galopin et d'une petite fille qui se lance dans une aventure aussi surprenante d'improbable. Marie retrouvera-t-elle son papa? Ou bien la maladie aura-t-elle raison de son cœur?





Date de parution : 08/03/13

Éditeur : Oskar

ISBN : 979-10-214-0033-7

Nb. de pages : 192 pages

Prix: 12.95€

Note: 5/5 **Génial!!!**

Quatrième de couverture:

Marie est une petite écossaise de pois. Depuis plusieurs années, elle compte mystérieusement ses pois avant de les mettre dans son panier. Personne ne sait pourquoi. Sauf l'Étourdie, une jeune araignée qui connaît tous les secrets de la petite écossaise, sa meilleure amie. En effet, Marie attend le retour de son père et ce sont les secondes qui la séparent de lui qu'elle égrène au fil des jours. Elle a fini de compter, son père n'est pas revenu.

Le hasard et la magie vont précipiter l'écossaise, l'araignée et un petit galopin dans des aventures qui les mèneront, à leur insu, vers la clé de l'énigme.

... suite

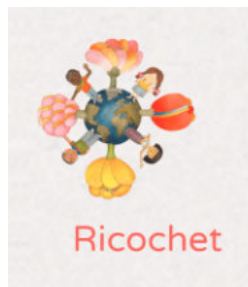
Sorcière, magie, toiles d'araignées et secrets inavoués vous attendent: suspenses et frissons garantis!

Je suis totalement sous le charme de ce livre. **Il y a un soupçon de conte, un peu de fantastique, une touche de folie, beaucoup de poésie pour un résultat d'une rare originalité.** C'est le troisième livre d'Isabelle Włodarczyk (voir *Un cœur de Hibou* et *L'arbre aux fruits amers*) que je découvre et je dois avouer que je suis de plus en plus fan. **Qu'elle aborde une période historique ou bien qu'elle écrive un album pour les plus jeunes, Isabelle Włodarczyk se renouvelle, surprend mais surtout nous embarque totalement dans son monde.** Son écriture est aussi caméléon que ces livres, elle se fond parfaitement avec le sujet qu'elle défend. Ici, nous avons un beau camaïeu de poésie et de fantaisie. Le lecteur passe par toutes sortes d'émotions: au début, nous sommes surpris, puis émus, enthousiastes, angoissés, et à nouveau émus.

Si j'ai aimé tous les personnages, j'ai adoré le personnage de l'Étourdie, une araignée arachnophobe, cela m'a beaucoup fait rire. Elle est géniale cette petite araignée, elle est la légèreté incarnée, à la fois candide et attachante. La force de son amitié pour Marie va l'aider à se surpasser et à créer un œuvre des plus incroyables et surprenantes. Elle est la bouffée d'oxygène du roman car l'histoire n'est pas forcément "facile". Il y a quelques passages qui pourraient être "difficiles", "tristes" mais grâce à l'Étourdie, l'ensemble est plus fluide. C'est très intelligent de la part de l'auteure. Ce qui est également très habile, c'est qu'au départ, le récit semble un peu "absurde", nous débarquons dans un monde à la fois proche de ce que nous connaissons et en même temps complètement différent. Mais au lieu de nous perdre, l'ensemble est extrêmement clair et la lecture très fluide.

Bref, vous l'aurez compris, c'est pour moi un roman remarquable, un **ENORMISSIME COUP DE COEUR!!!**





L'avis de Ricochet

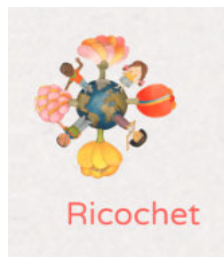
Maltraitée par un couple de marchands de légumes, Marie, dix ans, compte les pois qu'elle écosse, sous la bienveillante surveillance de son amie l'araignée l'Étourdie (elle laisse toujours des trous dans sa toile).

Sa mère a disparu, et Marie attend le retour de son père, parti loin on ne sait trop pourquoi. Elle n'a qu'un ami, un jeune domestique du château, qui lui en fait visiter les passages secrets. Ils découvrent une malle pleine de lettres, lesquelles semblent indiquer que la châtelaine a volé, ou plutôt acheté un bébé. Mais les missives disparaissent bientôt, récupérées par un étrange rémouleur errant dans la ville à la recherche de sa femme et de sa fille.

Via un narrateur externe, l'histoire suit essentiellement Marie, un peu le « galopin » Jean, et ponctuellement Paolo le rémouleur. Mais c'est suffisant pour que le lecteur comprenne le lien filial entre Marie et Paolo dans les premières pages. Reste par contre la question plus compliquée de l'enfant du château, cette petite disparue qui émeut tant Marie et dont les enfants vont vouloir découvrir l'identité. Sans aucun misérabilisme, sans même trop de chaleur humaine, l'auteur parvient à exprimer les émotions avec force dans cette lecture junior très bien écrite (vocabulaire soigné) en petits chapitres, teintée d'humour avec une Étourdie si brave insecte. Hors du temps et pourtant situé en un lieu précis, ce court roman dégage une atmosphère singulière, maintient bien l'attention et au final « enchante » à la façon d'un conte.

Sophie Pilaire





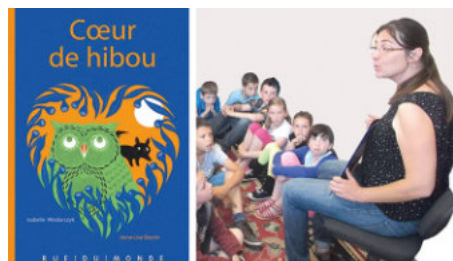
L'avis de Ricochet

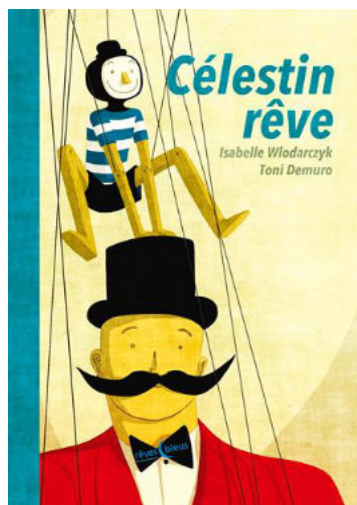
Maltraîtée par un couple de marchands de légumes, Marie, dix ans, compte les pois qu'elle écosse, sous la bienveillante surveillance de son amie l'araignée l'Étourdie (elle laisse toujours des trous dans sa toile).

Sa mère a disparu, et Marie attend le retour de son père, parti loin on ne sait trop pourquoi. Elle n'a qu'un ami, un jeune domestique du château, qui lui en fait visiter les passages secrets. Ils découvrent une malle pleine de lettres, lesquelles semblent indiquer que la châtelaine a volé, ou plutôt acheté un bébé. Mais les missives disparaissent bientôt, récupérées par un étrange rémouleur errant dans la ville à la recherche de sa femme et de sa fille.

Via un narrateur externe, l'histoire suit essentiellement Marie, un peu le « galopin » Jean, et ponctuellement Paolo le rémouleur. Mais c'est suffisant pour que le lecteur comprenne le lien filial entre Marie et Paolo dans les premières pages. Reste par contre la question plus compliquée de l'enfant du château, cette petite disparue qui émeut tant Marie et dont les enfants vont vouloir découvrir l'identité. Sans aucun misérabilisme, sans même trop de chaleur humaine, l'auteur parvient à exprimer les émotions avec force dans cette lecture junior très bien écrite (vocabulaire soigné) en petits chapitres, teintée d'humour avec une Étourdie si brave insecte. Hors du temps et pourtant situé en un lieu précis, ce court roman dégage une atmosphère singulière, maintient bien l'attention et au final « enchante » à la façon d'un conte.

Sophie Pilaire





... suite

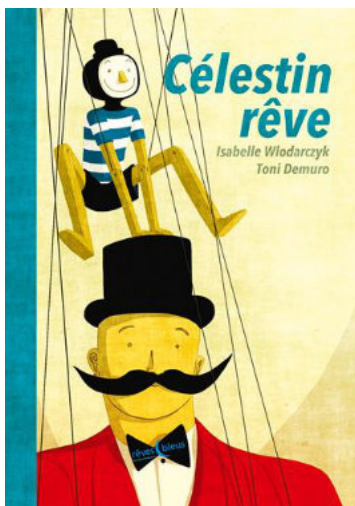
Isabelle Włodarczyk nous offre une histoire très émouvante sur les thèmes de la séparation, la solitude, la pauvreté et la force de l'amitié. Les mots sont finement choisis et les rimes se succèdent en toute poésie. C'est un plaisir que de le lire à haute voix. Et c'est vraiment quelque chose que j'aime : j'entends comme une mélodie quand je le raconte à ma fille. Les métaphores sont belles et touchantes ("des cotillons de tendresse" ou "des échardes dans le cœur"). Vous l'aurez compris, c'est un nouveau coup de cœur !

Les illustrations de Toni Demuro sont très réussies. Alternant tonalités chaudes pour les moments de bonheur et tonalités froides pour les moments de solitude, l'album est basé sur un camaïeu de gris et de beiges accompagnées de touches colorées. Les personnages ont des traits attachants.

Il est certain que pour beaucoup, cet album, de part ses personnages, rappellera Pinocchio. Pour ma part, certainement à cause des illustrations finales, j'y ai revu M. Vitalis du dessin-animé "Rémi sans famille". (Et je vois que je ne suis pas la seule puis que dans sa chronique BBB's mum l'évoque également) Alors oui mon cœur s'est serré, empli de souvenirs. Mais ce sont surtout ces retrouvailles, en toute simplicité et sans rancune, qui m'ont particulièrement émue !

Quant-à ma fille, ce qui l'a interpellée c'est que les enfants ne viennent plus voir les numéros de Gaspard et Célestin. Elle a trouvé cela particulièrement injuste et a eu du mal à comprendre que certaines choses tant aimées puissent, un jour, passer de mode. C'est un album qui l'a émue également, pour d'autres raisons. C'est bien ce qui fait le charme de la lecture, chacun y mêle





FÉDÉRATION DES RADIOS ASSOCIATIVES EN PAYS-DE-LA-LOIRE



Rechercher un podcast, une radio, un service...

DEVENIR PARTENAIRE

ACCUEIL LA FRAP LES RADIOS LES PODCASTS ACTUALITÉS CONTACT

f t Newsletter

Accueil / Podcasts / ISABELLE WLODARCZYK - Auteure de l'ouvrage « Célestin rêve » sur Jade FM





Thalie à la rencontre de...: Isabelle Włodarczyk

le juin 26, 2013



Bon et bien, vous l'avez sans doute remarqué, le nom d'Isabelle Włodarczyk revient souvent dans mes chroniques. Comme je suis très curieuse et que j'avais envie d'en apprendre un peu plus à son sujet, je lui ai demandé de m'accorder un peu de son temps pour répondre à quelques questions. Avec beaucoup de gentillesse, Isabelle Włodarczyk s'est prêtée au jeu, voici ses réponses:

Comment êtes-vous devenue auteure jeunesse? Est-ce un livre, un évènement, un hasard de la vie qui vous a donné l'envie?

Une combinaison de tout cela certainement : l'arrivée de mes enfants, l'amour des mots, l'amour des oeuvres. Mais surtout, un hasard de la vie. Mon poste de prof de français et théâtre a été supprimé. J'ai pensé que c'était le moment de faire autre chose, ce que j'aimais. J'ai envoyé mes premiers textes et j'ai attendu...anxieusement.

J'ai eu la chance de chroniquer plusieurs de vos livres et à chaque fois, on peut dire qu'ils ont fait mouche (quasiment que des coups de cœur). Comment choisissez-vous vos thèmes/sujets d'écriture? Ou... comment vous choisissent-ils?

Des idées me trottent dans la tête. Je les note dans un calepin, puis j'y reviens quand je sens que c'est le moment. Parfois, j'abandonne les pistes initiales et toute autre chose advient. Le plus souvent, je me poste devant mon écran et j'écris sans réfléchir. Pour *Cœur de hibou*, c'était l'été, j'ai pris une feuille blanche et j'ai noté : « C'était un hibou aux grands yeux fous » et j'ai eu envie d'écrire la suite !

Si j'ai été très touchée par la poésie de *La petite disparue*, ce qui m'a le plus impressionnée est la construction même du roman car si au début on a l'impression que l'on bascule dans un monde farfelu, "absurde"(dans le sens où il échappe à toute logique), on ne se perd pas et au contraire, on se fond totalement dans ce monde entre réel et fantastique. Comment avez-vous fait pour ne pas perdre le lecteur? Avez-vous établi un plan, un "squelette" de l'histoire? Ou bien, avez-vous suivi votre instinct?

Je suis contente de répondre à cette question, parce que la construction de ce roman me tient particulièrement à cœur. Je ne bâtis pas de plan, ou alors, très rarement et je ne m'y tiens pas. Pour *La petite disparue*, la construction s'est faite en plusieurs étapes. J'ai écrit tout le début d'une traite et l'idée du papier brouillard est venue en route après une pause de deux mois. La construction en alternance s'est imposée à moi comme une évidence, mais la fin a été plus longue à élaborer. En clair, la construction a été instinctive, mais je l'ai beaucoup retravaillée ensuite !





Thalie à la rencontre de...: Isabelle Włodarczyk

le juin 26, 2013



L'arbre aux fruits amers est un roman qui m'a bouleversée. Pourquoi avoir choisi ce thème et plus précisément de vous appuyer sur cette histoire (cf. ce roman est inspiré de faits réels)? D'autant qu'il est à destination de lecteurs à partir de 10/12 ans?

Merci ! J'aime beaucoup la chanson Strange Fruit. Un jour, par curiosité, je me suis documentée sur cette chanson et j'ai découvert la vie de James Cameron. J'ai lu son autobiographie, des documents sur lui, puis des tas de romans sur la condition noire pendant la ségrégation. Et j'ai senti le besoin d'écrire sur cet homme que l'on connaît mal finalement. C'est un texte qui a été éprouvant à écrire, je l'ai écrit presque d'un souffle, totalement immergée dans la violence qu'il a subie. Je voulais que ce soit un texte pour les adolescents et j'espère qu'il leur parle !

Mais mon gros coup de cœur, mon "chouchou" est *Cœur de hibou*. Tout d'abord, je tiens à vous remercier car vous mettez un papa en avant dans cet album et c'est plutôt rare même si l'on sent que les auteurs commencent à oser un peu plus. Comment avez-vous eu l'idée de cet album?

C'est un texte spontané, quelques lignes jetées au hasard...souvent je n'ai pas vraiment conscience de ce que j'écris. Je n'écris pas un texte sur l'adoption, c'est une histoire qui s'impose à moi. L'histoire a commencé par un hibou, une figure paternelle tendre... l'incarnation stéréotypée des valeurs maternelles. Je suis souvent touchée par la complicité d'un père avec ses enfants. J'aime Chaplin, surtout the Kid ! Puis, j'ai voulu raconter l'histoire de ces deux êtres que tout sépare : un louveteau et un hibou.

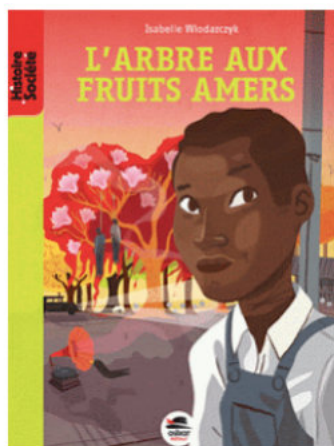
Vous écrivez aussi bien des albums que des romans. N'est-ce pas difficile d'écrire pour des âges aussi différents?

J'aime beaucoup m'adresser à tous les âges. C'est un plaisir de varier les genres, le vocabulaire...je m'amuse beaucoup ! Je n'arrive pas à écrire pour les tous petits pour l'instant, mais je le travaille. Les textes courts paradoxalement me sont moins spontanés que les plus longs, ou alors ils me viennent sous une forme trop poétique pour cette tranche d'âge et j'ai bien du mal à simplifier, à renoncer à la poésie.

Espace libre: vous pouvez parler de ce que vous voulez (vos envies, vos prochaines parutions ou de vos coups de gueule... etc.)

Je vais vous parler d'un texte court qui sortira en novembre (éditions Amaterra) et qui m'est cher. Il s'appelle *Les bleuets du dragon bleu*. C'est un album autour de la couleur bleue. Un texte assez poétique qui parle d'un petit dragon qui aime les bleuets. Un petit garçon fleur bleue qui crache des bluettes ! Les illustrations sont magnifiques.





Date de parution : 16/11/12

Éditeur : Oskar

Collection : Histoire et Société

ISBN : 978-2-35000-973-5

Nb. de pages : 123 pages

Prix: 9.95€

Note: 5/5 **Bravo pour le texte ET le dossier à la fin!**

Quatrième de couverture:

Inspiré d'une histoire vraie 1930. Dans le sud profond d'une Amérique toujours ségrégationniste, James Cameron, adolescent noir sans histoire, vit avec sa mère à Marion, une petite ville de l'Indiana. Entraîné par deux amis, Tommy et Abel, il prend part à un braquage qui tourne au drame. Les trois amis sont arrêtés. Ameutée par le Ku Klux Klan, une foule blanche crie vengeance et envahit la prison... Les événements qui servent de toile de fond à ce roman sont authentiques. Ils ont inspiré le poète Abel Meeropol qui écrivit en 1937 Strange Fruit (Fruit amer), magnifique poème interprété plus tard par la chanteuse afro-américaine Billie Holiday* et connu dans le monde entier.

Un roman bouleversant!

On suit en parallèle l'histoire de deux jeunes garçons, James, un adolescent noir plutôt bon élève et sans histoire et Sam, le fils du shérif, un ado blanc aux envies de révolte. Deux mondes qui s'affrontent, les noirs contre les blancs, les blancs contre les noirs. D'une part ceux qui sont animés par une haine vicérale face à la différence de couleur de peau, de l'autre ceux qui ont envie de vivre comme tout le monde, quitte à flirter avec la légalité ou commettre de menus larcins.

Un jour, James se laisse entraîner par deux copains et tout dérape, sa vie bascule... mais pas seulement. De son côté, Sam rejoint le Ku Klux Klan, la haine est en marche, le chaos prêt à s'abattre.

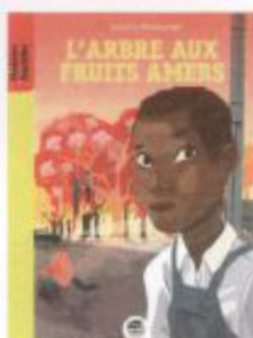
Les adultes, bien que placés en arrière plan ne sont pas laissés en reste. La mère de James, Véra, qui a sué sang et eau toute sa vie pour faire subsister ses trois enfants est bouleversante! Plus spectatrice que réelle actrice, elle assiste impuissante et désemparée à la descente aux enfers de son fils. Non loin de là, le père de Sam, le shérif Stratley, a honte de ce que devient son fils et va tout faire pour venir en aide à James. Mais parviendra-t-il à le sauver?

Un roman sensible dans tous les sens du terme. Un roman qui vous prend aux tripes du début jusqu'à la fin. Un roman basé sur une histoire vraie ce qui remue d'autant plus.

Je dois tout d'abord souligner le travail d'écriture de l'auteure. Les mots sont lâchés, tels des upercutes, et ne nous laissent pas de marbre. En effet, Isabelle Włodarczyk nous replonge au cœur de ces années terribles où le simple fait d'être noir était considéré comme une injure pour certains. Les faits sont posés avec justesse, sans concession, implacables, avec réalisme.



L'arbre aux fruits amers



L'arbre aux fruits amers d'Isabelle Włodarczyk, éditions Oskar, collection Histoire et Société, 2012, à partir de 12 ans.

1930, dans le Sud d'une Amérique ségrégationniste, le jeune noir James vit avec sa mère et ses soeurs. Dans la même ville vit Sam, fils blanc du shérif, membre du Ku Klux Klan. Deux mondes qui s'affrontent, deux destins qui vont se croiser. Un soir, James, entraîné par 2 copains, prend part à un braquage qui tourne au drame. Il se sauve avant mais la foule blanche réclame à corps et à sang des coupables, à tout prix. De lynchage en jugement au tribunal, comment James sortira-t-il de ce déchaînement de haine raciale ?

Quel roman ! Je l'ai lu d'une traite, il prend aux tripes, vous êtes prévenus ! Une langue acérée comme une lame, une sensibilité à fleur de peau, des personnages percutants, un suspens haletant ! De ces romans qui remuent bien ! Basée sur des faits réels, documentés et expliqués en fin de livre, on ne peut rester insensible à cette Histoire là. Ces événements ont d'ailleurs inspiré le poète Abel Meeropol et sa chanson rendue célèbre par Billie Holiday, chanteuse afro-américaine, *Strange Fruit*, qui fait écho au titre du roman.

Ici, la dichotomie est omniprésente : le blanc/le noir, le père/la mère, le Bien/le Mal, le coupable/l'innocent, la vérité/le mensonge. Point de rencontre entre ces 2 mondes : l'humain. L'Humain avec ses failles et ses forces, le meilleur comme le pire. Allégorie renforcée par le jeu d'échecs auquel le Shérif blanc initie le jeune noir en prison. L'échiquier comme terrain d'égalité : même nombre de pions noirs et blancs, même règles du jeu, stratégies différentes pour gagner. Un roman précis, rythmé, percutant, nécessaire, pertinent dans la forme et la langue, sans complaisance ni morale. Un roman pour comprendre l'Histoire, pour comprendre les différences et les apprivoiser de façon intelligente. A lire absolument ! **COUP DE COEUR *****